TRIOMPH-MOBILIER
274 Faubg SAINT-ANTOINE. PARIS. 12e MÉTRO NATION
CHAMBRE MODERNE RONCE NOYER VERNIE
les 15 pièces 37.500
comprenant: 1 ARMOIRE 2 PORTES BOUCINE ET 1 AVEC GLACE - 1 LIT - 1 TABLE DE NUIT - 1 SOMMIER - 1 MATELAS A BOURRELET - 1 TRAVERSIN - 2 OREILLERS - 1 COUVERTURE - 1 COUVRE-PIEDS SAT. - 2 TAPIS 120 x 60 - 2 CHAISES - 1 LAMPE
Facilités de paiement
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
CATALOGUE SUR DEMANDE
MÊME CHAMBRE CHÊNE SCULPTÉ. LES 15 PIÈCES: 49.900

Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

VENDREDI 7 OCTOBRE 1949
PRIX : 8 FRANCS

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

6e Année. - N° 1.495

Saint-Serge.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-34 (6 lignes groupées)

Adr. télégraphique : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Or 18 c. dep 9.800
8 pl. MADELEINE
MP PARIS
MÉTAL 2.980

AURIOL CONSULTE

Pourquoi Comment

La démission de Queuille acceptée

EN refusant l'arbitrage de M. Queuille, le ministre du Travail vient de provoquer l'explosion interne du cabinet.

C'est la quatrième fois de suite que le parti socialiste rompt la solidarité gouvernementale... sans réussir à reprendre pour cela les rênes du pouvoir.

En fait, il y a longtemps que M. Daniel Mayer constituait l'enfant terrible du cabinet.

Pourquoi ?

Ce qui est certain, c'est que, dès samedi dernier, M. Daniel Mayer était décidé à lancer sa torpille en dépit des efforts de M. Vincent Auriol pour faire triompher un compromis.

Est-ce à dire que tous les torts soient de son côté ? Evidemment non.

L'insuffisance du geste prévu en faveur des salaires « anormalement bas » lui donnait la partie belle. Il a su en profiter. Mais à quel prix ?

Au prix d'une crise, sinon insoluble, du moins extrêmement grave.

Des motifs qui n'en sont pas

LA dévaluation ? Si l'Angleterre l'a réalisée dans des conditions égoïstes qui ont réduit à néant tout le plan d'alignement et de stabilisation de l'ensemble des monnaies préparé minutieusement par les techniciens du Fonds Monétaire International, elle n'en était pas moins prévue et même considérée comme un élément favorable de la conjoncture internationale et de celle du franc en particulier.

Le déblocage des salaires ? Tout le monde savait, depuis de longues semaines, que le problème se poserait en octobre et aboutirait à un retour progressif à la liberté dans le cadre de nouvelles conventions collectives.

Alors pourquoi cet émoi soudain ?

Mécanique faussée

PARCE que toute la mécanique politique est faussée par le monolithisme des partis.

Parce que toute la mécanique syndicale est faussée par l'intrusion de la politique.

Il y a presque autant de centrales syndicales qu'il y a de partis politiques.

Non seulement les élus n'osent plus avoir d'autre opinion que celle que leur dicte la majorité de leur groupe parlementaire, mais ceux-ci n'osent pas en émettre une avant d'avoir pris l'avis... ou les ordres de leurs organismes syndicaux.

Formule nouvelle parfaitement défendable, mais pas dans le cadre de la démocratie parlementaire telle qu'elle a été pratiquée jusqu'ici en France.

Faire vite

EN tout état de cause, qu'il s'agisse de la fortifier ou de l'éliminer, elle pose donc un problème constitutionnel, celui d'une révision à laquelle tout le monde pense sans oser en parler.

Et parce que ce sujet est inabordable dans l'état actuel du Parlement, la nécessité d'une loi électorale nouvelle apparaît plus clairement que jamais à beaucoup.

M. Queuille n'est sans doute pas fâché de s'en aller, car il est lassant de trébucher de chausse-trape en chausse-trape.

Mais son successeur ne sera-t-il pas réduit au même jeu et aux mêmes périls ?

Les mêmes causes produisent inévitablement les mêmes effets.

De même la hausse constante des charges budgétaires et parafiscales ainsi que des services publics ne peut se concilier avec une baisse des prix du secteur privé.

Et il est navrant de constater que tous les efforts de redressement d'un pays qui mérite mieux que cela se trouvent ainsi paralysés.

Il s'agit de faire vite si on ne veut pas que la crise de gouvernement devienne une crise de régime. Trouver les 310 voix de la majorité constitutionnelle ne sera pas une tâche facile pour ceux auxquels M. Vincent Auriol pourra éventuellement faire appel et dont la liste est assez réduite, de Robert Schuman à René Mayer, avec, en réserve, Jules Moch, René Pleven et Ramadier. Mais la crainte de la dissolution suffira sans doute à refréner certaines intransigeances.

LE PRÉSIDENT REÇOIT M. EDOUARD HERRIOT

LA crise politique est entrée dans une phase active. A 13 heures, le Président de la République rendait publique son acceptation de la démission de M. Henri Queuille et faisait savoir que, regagnant Paris, il recevrait dès 16 h. 30, à l'Elysée, le président du Conseil dont il avait dû « se résigner non sans regrets » à entériner la décision.

Voici d'ailleurs les termes de la déclaration officielle lue sur le porche même du château de Rambouillet par M. Koscziusko, directeur du cabinet civil de M. Vincent Auriol :

« Le Président de la République a reçu hier après-midi le Président du Conseil qui est venu lui présenter sa démission. Après une longue conversation, le chef de l'Etat lui a demandé avec force de revenir sur sa décision et, par une lettre qu'il lui a fait parvenir dans la soirée, il a insisté sur la nécessité d'informer l'Assemblée Nationale de la nouvelle situation économique et financière et de solliciter des élus de la Nation, conformément aux traditions du régime parlementaire, un vote de confiance pour la politique que le chef du gouvernement responsable se proposait de faire ».

Ce matin, M. le Président du Conseil a maintenu sa décision et a précisé que la solidarité ministérielle ayant été rompue, le gouvernement ne pouvait se présenter ainsi devant l'Assemblée et qu'un débat ouvert dans ces conditions risquerait de porter atteinte à la majorité actuelle dont la cohésion reste à ses yeux indispensable au redressement national.

Comme le Président du Conseil avait déclaré hier que, s'il devait se présenter devant l'Assemblée Nationale, ce serait pour exposer uniquement le différend qui a surgi au sein du gouvernement et que cela fait, il se retirerait avant tout débat, le Président de la République a estimé que, dans ces conditions, il était inutile de prolonger le malaise présent. »

Convocation rapide de l'Assemblée

Ainsi, M. Vincent Auriol a-t-il dû renoncer à voir l'Assemblée lui faciliter, par un vote clair, le choix du successeur de M. Henri Queuille. Ce dernier, aussi bien, a eu beau jeu de demeurer ferme sur ses positions et de s'en tenir à sa réponse primitive :

« Je n'ai rien à dire aux députés. »

On ne s'étonnera pas, devant cette évolution, qu'une convocation aussi rapide que possible de l'Assemblée nationale — on parlait de samedi — soit à l'ordre du jour immédiat. Cette mesure permettrait évidemment d'accélérer les consultations.

Tout le monde rentre

Dès le début de l'après-midi, il se confirmait que la présidence de la République avait fait le nécessaire

SUITE PAGE 3.

La C.F.T.C. lance un appel pour une action commune

A l'issue de la réunion qu'elle a tenue ce matin, la commission exécutive de la C.F.T.C. constate que les revendications récemment posées par le bureau confédéral demeurent entièrement valables dans la situation présente. Le communiqué ajoute encore :

« Dans le cadre des décisions du congrès confédéral interdisant l'unité d'action avec la seule C.G.T. sur le plan national et interprofessionnel, elle a mis au point ses propositions d'unité d'action : elle adressera un appel et un projet de protocole d'accord aux organisations confédérales : C.G.T., C.G.T.-F.O. et C.G.C. en vue d'élaborer un programme minimum commun et de mettre au point les moyens propres à le faire aboutir. »

Même tendance à la C.G.T.-F.O.

Le bureau de la C.G.T.-F.O., réuni de son côté, après avoir constaté que la « crise ministérielle est la conséquence logique d'un désordre économique et d'un mal social profond », considère que le moment est venu où tous les efforts doivent être tentés en vue de confronter les positions particulières et antagonistes en vue d'assurer le salut du pays ».

LES CHEMINOTS réclament l'acompte

Le directeur général de la S.N.C.F. a reçu une délégation des organisations syndicales C.G.T., C.F.T.C. et cadres autonomes, venue lui demander, en attendant la remise en ordre des salaires, un acompte provisionnel de 3.000 francs.

...et les ouvriers de la Régie Renault manifestent

Les sections syndicales C.G.T., C.F.T.C., C.G.T.-F.O., C.G.C. et S.D.R. des usines Renault ont fait afficher sur les murs de Billancourt, un appel aux ouvriers, employés et techniciens de la Régie, leur demandant d'assister à une manifestation qui aura lieu demain, pendant l'heure du déjeuner.

Cette manifestation est destinée à montrer la volonté du personnel des usines Renault d'obtenir un acompte provisionnel.

39 MILLIARDS DE BILLETS EN PLUS

La proximité de l'échéance du 1er octobre, l'une des plus lourdes de l'année en raison des paiements aux retraités et aux pensionnés, a motivé un important accroissement de 39 016 millions dans la circulation fiduciaire arrêtée au 29 septembre. Le montant des billets émis est ainsi porté à 1 210 606 millions, son niveau le plus élevé enregistré à ce jour.

Truman signe le P.A.M.

WASHINGTON, 6 octobre (A.P.). — L'acte de la signature de la loi d'aide militaire par le président Truman aura lieu à la Maison-Blanche ce après-midi, à 17 heures (11 heures du matin, heure locale). Aux termes de la loi, l'aide militaire des Etats-Unis s'étend à quatorze pays d'Europe, du Moyen-Orient et d'Extrême-Orient.

La mort de l'électricien : Suicide ou crime masqué ?

Dans un terrain en bordure de la route nationale, au lieudit « Les Roses Noires », près de Gonesse, on découvrait, hier, un cadavre déchiqueté. Il s'agissait d'un monteur électricien, Clément Bougeault, 50 ans, demeurant à Paris et travaillant dans une entreprise chargée de la réfection des voies ferrées.

D'après les premiers éléments de l'enquête, il semble que Bougeault se soit suicidé en faisant éclater un engin dont on n'a pas déterminé la nature exacte.

Cependant, le commissaire Balzeau, de la première brigade mobile, et son collègue, M. Molin, de Gonesse, cherchent à établir l'emploi du temps du défunt. Ils savent que Clément Bougeault avait quitté son travail depuis le 23 août; depuis, on perd ses traces.

Hier, le docteur Hennet, médecin légiste, a pratiqué l'autopsie. La mort a bien été occasionnée par l'explosion sur la tête d'un engin, mais le médecin légiste ne peut affirmer s'il s'agit d'un suicide ou d'un crime.

Aucune trace de violence n'a été relevée sur le corps. De plus, dans la musette du défunt, on a découvert un morceau de mèche ainsi qu'une boîte d'allumettes. La thèse du suicide paraît donc la plus vraisemblable.

LE DUEL ROZIER CHALAIS

LE metteur en scène Willy Rozier s'était estimé offensé par François Chalais, critique de cinéma, qui avait écrit : « Marie Déa a son avenir derrière elle. » Il en est résulté un duel à l'épée, cet après-midi, dans les bois de Verrières, devant une bonne trentaine de photographes. Notre photo du haut a été prise quelques secondes avant la fin du combat. Chalais, qui manque de technique, allait bientôt être blessé légèrement à l'avant-bras.

Il n'en garda pas moins le sourire et assez de force (photo du bas) pour embrasser sa femme, Mme France Roche, qui avait assisté au match d'un fourré voisin. Pendant ce temps, Rozier assurait, torse bombé : « J'aurais pu l'embrocher, ce jeune homme. »

Mme Marie Déa n'était pas là. Les journalistes l'ont beaucoup regretté. Ils espéraient avoir, de sa bouche, son sentiment sur son avenir.

(Lire l'article en page 3).

Vingt et un fonctionnaires en correctionnelle

Le procès en corruption de fonctionnaires qui venait cet après-midi devant la 14e chambre correctionnelle, fait partie de la liquidation des années de pénurie et de dirigisme. Vingt et un fonctionnaires de la préfecture de police, presque tout le service chargé d'accorder aux automobilistes le S. P. si convoité il y a peu de temps encore, se bousculaient sur les bancs des prévenus libres.

Le chef de service, M. Brussaux, ses subordonnés, sous-chefs de bureau, commis principaux ou fonctionnaires auxiliaires, parmi lesquels bon nombre de jeunes femmes élégantes et bien coiffées, ne songeaient, semble-t-il, qu'à se préserver de l'indiscrétion des photographes.

Pendant des années de restrictions, il était bien difficile aux automobilistes d'obtenir le précieux permis de circuler. Difficile aux naïfs surtout et non à ceux qui savaient trouver les arguments nécessaires.

Les cadeaux étaient parfois tellements nombreux qu'on était obligé de les rendre. D'ailleurs, tout se passait en famille et le chef de service partageait équitablement les profits avec ses subordonnés.

La suite des débats est renvoyée à huitaine.

15 PARACHUTISTES SOVIETIQUES fusillés par Tito ?

VIENNE, 6 octobre (U. P.). — D'après un rapport parvenu aux diplomates occidentaux, Tito aurait fait arrêter et exécuter, après un court procès devant le tribunal militaire de Zagreb, quinze agents soviétiques parachutés en Yougoslavie. Ce procès aurait eu lieu entre le 26 septembre et le 3 octobre.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE NONANT-LE-PIN

1. Loverose (A. Tucker) (607) . . G. 74
au baron de Bourgoing . . . . . P. 21
2. Le Béarnais (L. Heurteur) (605) P. 18
3. Le Maquisard (Lolliérou) (603) P. 27
Enc. 1 l., 2 l. 1/2. — Durée : 2'32".
N. pl. : 601, 802, 604, 606, 608, 609, 610, 611, 612.

POUR L'ESSENCE A 40 fr.

M. Marcel Cusenier, président de l'Assemblée des présidents des Chambres de commerce, a adressé au ministre du Commerce et de l'Industrie une lettre dans laquelle il rappelle le vœu émis par cette assemblée en faveur du rétablissement de la liberté de vente de l'essence, avec fixation du prix à 40 francs le litre.

L'ITALIE A AUSSI SA "BOMBE ATOMIQUE"

La nouvelle nous est parvenue pendant le Festival de Cannes, à l'occasion de la présentation du film RIZ AMER. La jeune et séduisante SILVANA MANGANO, vedette du film, a été en effet surnommée à juste titre « la bombe atomique italienne ». Vous pourrez en juger dès demain au Cinéma « LE RAIMU », 63, Ch-Elysées, qui présente en exclusivité le film italien RIZ AMER.

« LE JUGE VERDEAU A FAIT UN FAUX »

Pour l'avoir affirmé le colonel Rémy passe en correctionnelle

Le colonel Rémy comparaît cet après-midi devant la 17e chambre du tribunal correctionnel de la Seine.

Un article paru dans un hebdomadaire est à l'origine de ce débat, où le colonel Rémy, appuyé par plusieurs témoins, dont le général Guillaudot et le colonel Maurice, affirmait apporter la preuve que le juge Verdeau, de Vannes, chargé d'instruire l'affaire Crété avait rédigé au cours de l'information un faux procès-verbal qui fut versé au dossier.

Au cours de l'audience, le substitut, qui représentait le ministère public, après avoir tenté de discuter le témoignage du colonel Maurice, perdit pied, et le président Becque suspendit l'audience.

L'affaire paraît sans issue. Ou l'on doit considérer que le colonel Maurice a apporté un faux témoignage à la barre et, en ce cas, il ne doit pas manquer d'être inculpé, ou bien le tribunal doit admettre que le colonel Maurice a dit la vérité et c'est alors le juge Verdeau qui aurait à rendre des comptes.

Le tribunal s'accorda finalement un long délai pour réfléchir et renvoya l'affaire au 3 novembre pour avoir sous les yeux le procès-verbal de témoignage dont le général Guillaudot et le colonel Maurice contestent l'authenticité.

Rue Grange-Batelière

Hold-up d'un million

Un gangster arrêté

Dans le courant de l'après-midi, rue de la Grange-Batelière, un inconnu a été attaqué par plusieurs individus qui lui ont dérobé sa sacoche contenant un million de francs.

L'un des malfaiteurs a pu être arrêté et est interrogé au commissariat du Faubourg-Montmartre.

1 mort, 11 blessés

DEUX OBUS vietminh sur Saigon

SAIGON, 6 octobre (A.P.). — DEUX obus de 80 millimètres sont tombés hier soir, vers 11 heures, boulevard Charner, en plein centre de Saigon. L'explosion des engins a fait un mort et onze blessés.

Les obus ont été tirés de la rive gauche de la rivière de Saigon et ont pris le boulevard Charner en enfilade.

La partie de la rive gauche de la rivière, opposée au port de commerce et au port de guerre, constitue une sorte de « no man's land » fréquemment patrouillée par les forces du Vietminh. Des fusillades sont fréquentes entre les patrouilles rebelles et les navires de guerre.

Les autorités françaises craignent une "invasion" nationaliste en Indochine

SAIGON, 6 octobre (A.P.). — Des milieux officiels français se préoccupent de plus en plus de l'évolution de la situation en Chine, où les zones de combat ne cessent de se rapprocher de la frontière sino-vietnamienne.

Ce n'est pas la possibilité d'une intervention directe des forces communistes chinoises qui inquiète les autorités françaises, mais c'est de voir déferler sur le Vietnam, les forces nationalistes qui battent en retraite devant les communistes, et qui seraient devoir être accueillies dans un avenir plus ou moins proche sur la frontière vietnamienne.

Il est évident que l'arrivée de divisions nationalistes dans le Nord de l'Indochine créerait une situation des plus sérieuses pour le gouvernement français de la métropole.

UN HOMME, LA GORGE TRANCHEE, au « Coupe-Jarret »

LYON, 6 octobre (*De notre correspondant.*). — Hier soir, un ramasseur de champignons découvrait dans le bois de Charmille, à une dizaine de kilomètres de Vienne (Isère), au lieu dit « Montée des Coupe-Jarrets », le corps d'un homme, la gorge ouverte. Jusqu'à présent, les enquêteurs de la dixième brigade mobile de Lyon et les gendarmes de Vienne se montrent très avares de renseignements sur cette macabre découverte.

Le mort est dépourvu de papiers d'identité. C'est un homme qui paraît âgé de 25 à 30 ans, élégamment vêtu d'un costume de gabardine beige.

Il semble avoir été égorgé à coups de rasoir et il porte trois coups de couteau dans le dos. On suppose qu'il s'agit d'un règlement de comptes entre gens du milieu.

« EDWIGE-la-ROUSSE » REFUSE LA CASSATION

LA JEUNE EDWIGE, condamnée à six ans de prison par les assises de la Moselle pour complicité dans le meurtre de son beau-père, s'est finalement refusée à se pourvoir en cassation.

Pour 34.220 f.
sans pied
39.220 avec pied
LA MACHINE A LAVER MORS Type II
lave, rince, essore
en 1 h. 1/2 la lessive hebdomadaire
draps compris d'une famille de 4 personnes
MORS. 16, RUE LAFAYETTE PARIS.
et chez tous les bons électriciens
Pub ®

PARMI LES GRANDS ÉVÉNEMENTS PARISIENS
SALON DE L'AUTOMOBILE
GRANDE QUINZAINE DU CINÉMA
un spectacle unique
au ROYAUME DES CIEUX
GAUMONT Palace
REX
GAUMONT Palace : sur scène : Michel Emer et son orchestre.
REX : salle climatisée par les moyens techniques les plus modernes.

Ses Meubles d'Enfants
Ses Voitures et Chariots
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY-PARIS
Choix formidable de charrettes, landaus et lits d'enfants. - Actuellement Soldes avec rabais de 10 à 30 0/0. - Catalogue illustré en couleurs N° 105, franco sur demande. - Magasins ouverts le lundi après-midi - Expédit. partout.

LOCATION
PALAIS des SPORTS. 8, B. de Grenelle - SUF. 44-40
10, Fg. Montmartre - TAI. 70-80
WAGONS-LITS. 9, Rue Scribe - OPE. 61-30
AGENCE TIMY : 26, Avenue de l'Opéra. OPE. 90-98
SALON DE L'AUTO : Stand 117 - Gde Nef à côté de Michelin
et toutes agences théâtrales.

Les 6 NUITS du CHEVAL
"JUMPING INTERNATIONAL"

PALAIS des SPORTS
du 10 au 15 Octobre à 20 h.

L'odyssée de "La Vingt-cinquième Heure"

le best-seller que "PARIS-PRESSE" va publier

Virgil Gheorghiu nous dit...

NOUS étions enfin sortis, ma femme et moi, de ce cycle infernal qui semblait devoir, toute notre vie durant, nous rejeter d'un camp de concentration en un camp de « personnes déplacées ». C'était à la fin de 1946... Mais nous n'en étions pas moins remis à l'intérieur d'un cercle vicieux : il nous était défendu de quitter la zone d'Allemagne dans laquelle nous nous trouvions, alors que, dans la même temps, on nous interdisait d'y séjourner si nous n'avions pas des moyens d'existence...

» Nous avons tout de même réussi à vivre sur cette corde raide pendant dix-huit mois. J'avais profité de cette apparence de liberté pour terminer mon livre.

» J'en possédais trois copies dactylographiées lorsque je fus dénoncé aux autorités : j'avais écrit, paraît-il, un livre antiaméricain. L'examen de cette nouvelle charge qui pesait sur moi exigeait que l'on traduise mon manuscrit du roumain en anglais. Pendant ce temps, on se devait naturellement de me surveiller avec vigilance, c'est-à-dire de me placer dans un camp. Un an, sinon deux, était le délai minimum au bout duquel j'avais quelque chance de retrouver, sinon une liberté totale, tout au moins le semblant... Alors... »

Assis devant un café qui lui paraissait un nectar — et qui était bien mauvais, j'en témoigne — C. Virgil Gheorghiu me livrait les confidences les plus intimes d'un écrivain devenu célèbre du jour au lendemain par les vertus d'humanité et de sincérité de son premier livre : « La Vingt-cinquième heure », dont « Paris-presse-l'intransigeant » commencera la publication dès lundi prochain. On sait que cet ouvrage est le « best-seller » actuel et que tout le public lettré en parle car il a reconnu dans ce roman un « livre-clé », une œuvre qui place chaque lecteur en face des problèmes cruciaux du monde moderne et le force à s'interroger sur eux.

Odyssée bouffonne et tragique

Virgil Gheorghiu, donc, m'avait conté comment, après avoir terminé, en 1941, ses études de philosophie et de théologie à Bucarest, il avait été nommé secrétaire de légation pour les relations culturelles auprès des Affaires étrangères de son pays.

Comment, vers la fin de 1944, il s'était trouvé en poste en Yougoslavie, au moment où les troupes soviétiques approchaient.

Comment un dilemme s'était posé à lui : ou bien retourner en Roumanie, c'est-à-dire se livrer aux Russes, ou bien « s'enrôler », c'est-à-dire combattre du côté des nazis.

Comment il avait préféré l'internement décidé par le pseudo-gouvernement croate (puisque les Roumains, devenus alors les alliés des Russes, étaient les ennemis des Croates...)

Comment, libéré le 9 mai 1945 par l'avance américaine alors qu'il se trouvait dans un camp, en Tchécoslovaquie, il était parvenu jusqu'à Weimar, à pied, pour s'entendre dire, au G.Q.G. américain, qu'on se voyait dans la pénible obligation de le remettre... dans un camp !

Cette odyssée bouffonne et tragique, je la connaissais par « La Vingt-cinquième heure », récit qui, sous la fiction romanesque, est en grande partie autobiographique. Je m'intéressais donc davantage aux avatars du livre lui-même. Par quel miracle le manuscrit avait-il réussi à parvenir en France en même temps que son auteur ?

Les trois copies

« Je possédais donc trois copies, reprit Gheorghiu. J'en enterrai une à Heidelberg ; j'en conservai une autre et j'essayai de faire sortir la troisième d'Allemagne. J'allai trouver le représentant du Vatican auprès des autorités américaines. Je parvins à convaincre ce prêtre que mon livre n'avait rien de spécifiquement 'antiaméricain et que c'était une œuvre honnête par l'inspiration et l'esprit. Il accepta de m'aider à faire parvenir le manuscrit à mon traducteur allemand, un Viennois. Le paquet fut envoyé à New-York, de là à Rome, puis à Vienne. Entre temps, ma femme et moi étions partis à pied avec, pour seuls viatiques, un sac de campeur, notre machine à écrire, un peu de pain et la troisième copie — en roumain, bien entendu — de mon roman...

» Je parvins à traverser la zone française et à gagner Bitche où, ma femme et moi nous prîmes le train de Paris...

» Ici, nous avons d'abord vécu des secours de divers comités d'aide aux réfugiés. Dans notre petit hôtel de la rive gauche, nous avons, pendant des mois, passé nos jours et nos nuits à nous relayer à la machine à écrire pour assurer notre subsistance par des travaux de copie. Enfin, la traduction allemande de mon roman m'est parvenue de Vienne. Je me suis alors préoccupé de le faire lire à un éditeur français qui connaisse l'allemand.

» C'est ainsi que je l'ai envoyé à M. Gabriel Marcel, directeur aux Editions Plon de la collection « Les Feux Croisés ». M. Gabriel Marcel a été pour moi l'homme de Dieu. Car, du matin de 48 heures après avoir reçu mon manuscrit, il m'a écrit en me disant qu'il le prenait et que la librairie Plon allait l'éditer. J'étais sauvé. La suite, dont je suis le premier à être étonné, vous la connaissez ainsi bien que moi... »

Virgil Gheorghiu leva vers moi un regard très doux derrière ses lunettes.

Quand nous nous sommes levés de cette terrasse du Quartier Latin, je crois bien que l'auteur de « La Vingt-cinquième heure » était aussi ému que moi. Pas pour les mêmes raisons, de pendant, il regardait les reflets dorés du soleil automnal sur les pierres grises du boulevard et je sentais qu'il mesurait à son prix la sécurité de vivre au cœur de la liberté de Paris.

Marcel FORTIER

A partir de lundi
dans
Paris-presse
La 25e Heure
le grand roman de
C. Virgil GHEORGHIU

L'OPÉRA a acclamé Diaghilev

DEVANT une salle brillante, l'Opéra a célébré le vingtième de la mort de Diaghilev, créateur des Ballets russes. Après le deuxième acte de Giselle, Lycette Darsonval et Serge Lifar, en costumes, ont déposé des fleurs au pied du masque mortuaire du génial animateur.

M. Hirsch, administrateur des théâtres lyriques nationaux, en inaugurant l'exposition Diaghilew retraça, en quelques mots, la vie extraordinaire de ce créateur d'étoiles, de cet inspirateur d'un mouvement de renaissance dont les effets se font encore sentir un lustre après sa mort.

Tout Paris était là, groupé dans cette rotonde entre les vitrines lourdes de souvenirs glorieux. De jolies femmes, des hommes politiques, des écrivains célèbres, de vieux Parisiens habitués du foyer de la danse, des artistes, des journalistes et les membres du Cercle Carpeaux que préside le professeur Mondor.

On applaudit beaucoup quand M. Hirsch rendit hommage à Jacques Rouché, présent à cette manifestation. Le salut déférent du successeur à son ancien qui fut l'artisan de la renommée mondiale des Ballets de l'Opéra, est allé au cœur de ce public qui se sentit touché par cette juste réparation.

Puis l'on dansa *Petrouchka*, le *Prélude à l'après-midi d'un faune* et les *Danses polovtsiennes* du Prince Igor, grandes créations de Diaghilew lorsqu'il donnait sa saison russe au Châtelet avant la guerre de 1914.

Et Paris comprit tout ce qu'il devait à cet enchanteur, dilettante qui sut grouper pendant vingt ans les plus grands danseurs, les meilleurs musiciens.

Et cette soirée s'acheva en apothéose pour Serge Lifar, continuateur de la tradition qui s'est fixé aux rives de la Seine pour défendre l'art de la danse.

DEMAIN AU PAVILLON DE MARSAN « FRANCE-EGYPTE »

Une exposition France-Egypte s'ouvrira demain vendredi au Musée des Arts décoratifs (pavillon de Marsan).

Cette manifestation illustrera les rapports intellectuels et artistiques des deux pays à travers les siècles.

Des manuscrits, enluminures, peintures, sculptures, objets d'art, mobilier, tapisseries, etc., y figureront, ainsi que des œuvres d'artistes français contemporains ayant travaillé en Egypte, et d'artistes égyptiens.

André Roussin a transporté dans une garçonnière "son trio" de la Petite Hutte et...

NINA a fait rire Paris

CE sera un succès. Il n'en faut pas douter. Avec une adresse à laquelle nous commençons à nous habituer, M. André Roussin a réuni dans sa nouvelle pièce tout un faisceau d'éléments qui ne manqueront pas d'agir sur le public et de le divertir.

Passons les en revue : des scènes burlesques « filées » d'une main experte, un dialogue où abondent les « mots » qui provoquent le rire, une sorte d'humour noir qui se déguise habilement en jaune ou en rose et deux rôles hâtis sur mesure pour deux excellents comédiens. En voilà assez, je pense, pour assurer de bénéfiques soirées aux Bouffes-Parisiens.

A quoi bon, en face de tout cela émettre quelques critiques ? Si nous y risquons c'est, non pas pour gâter le plaisir des futurs spectateurs des Bouffes, mais par amour de l'art et parce que M. André Roussin est un auteur heureux qui accepte fort bien les règles de la discussion.

Ce que je reprocherai à M. Roussin c'est, si j'ose dire, la « préfabrication » de sa pièce. Le développement de l'action se fait selon un plan qui ne doit rien aux caractères des personnages, mais qui obéit seulement au souci de placer certaines scènes, certains retournements prévus à l'avance. Ce qui fait que nous avons une succession de sketches, dont la plupart sont excellents, mais que l'articulation est souvent bien artificielle et grince un peu.

"

Je sais bien — et l'auteur l'a spécifié — qu'il s'agit d'une farce. Mais pour prendre l'exemple de Feydau, si le départ repose sur une situation invraisemblable, il faut, pour que la crédibilité reste intacte, que les conséquences de cette absurdité soient le fruit d'une logique implacable. Ce n'est pas le cas ici.

M. André Roussin a repris le trio de la *Petite Hutte* et l'a transporté dans l'île déserte d'une garçonnière où n'aborderont qu'un commissaire de police assez bouffon et un boxeur qui se laisse duper bien aisément. Le mari est un fonctionnaire timide qui rêve de se mettre dans la peau de Don Juan, l'amant — « l'homme couvert de femmes » — un fantoche qui cherche son salut dans la fuite et la femme une force de la nature, un volcan, une créature agouffée d'amour, et qui soumet tout le monde à sa loi.

"

Il ne manque à la géométrie de ce triangle qu'un peu d'humanité, de vérité.

Mais qu'importe. Il y a le sketch du téléphone, celui des médicaments, celui du faux empoisonnement. Autant d'éclats de rire.

Il y a surtout Mme Elvire Popesco, un torrent, une tornade qui balaie tout sur son passage, et M. Robert Vattier, extraordinaire en mari podagre. Un crâne en pain de sucre entre les cornes de la chevelure, l'œil en fente de tirelire, la lèvre molle, il est étourdissant. Très fin comédien, M. Maurice Teynac n'a pas la meilleure part. Entre ces deux clowns cascadeurs il est un peu dans la situation de M. Loyal.

Max FAVALELLI.

MEDRANO — le grand virtuose mondial LARRY ADLER et son harmonica — JEUDI, 15 h., 21 h. Après la matinée en supplément au programme AUDITION PUBLIQUE des amateurs d'harmonica
Le jongleur prodige PETER WOODROW — Une énigme d'équilibre CHEVALIER and Partner
Les fantastiques gymnastes GLADYS SOEDER — WALT DISNEY PARADE avec LES BROCKWAY
Le carrousel magique des CHEVAUX HONGROIS — 20 minutes de fou-rire avec LES FRATELLINI

CE SOIR, PREMIERE A BUREAUX OUVERTS
ELVIRE POPESCO
Maurice TEYNAC, Robert VATTIER
nina
Comédie en 3 actes d'ANDRE ROUSSIN
BOUFFES-PARISIENS

DEMAIN
NORMANDIE V.O. PARISIANA V.F. LYNX V.F.
les Anges marqués (THE SEARCH)
Mention spéciale de l'Office Catholique International du Cinéma au Festival de Venise
avec MONTGOMERY CLIFT et IVAN JANDL (Oscar de la meilleure interprétation enfantine.)
Réalisation FRED ZINNEMAN

A PARTIR DE DEMAIN
AVENUE V.O. OLYMPIA V.F. ALHAMBRA V.F.
Veñez donc me voir un de ces jours...
La Dame au Manteau d'Hermine
Betty GRABLE
Douglas FAIRBANKS jr.
le dernier film d'ERNST LUBITSCH
en TECHNICOLOR

THÉATRE NATIONAL
OPERA
Jeudi 13 Octobre à 20 h. 45
Au profit de la reconstruction du Musée Jeanne d'Arc à Orléans détruit par les bombardements
GRANDE SOIREE DE GALA
Sous la présidence de M. VINCENT AURIOL, Président de la République
Sous le patronage de FRANCE-SOIR et de PARIS-PRESSE L'INTRANSIGEANT
RKO
présente pour la première fois en France
JEANNE D'ARC
avec
INGRID BERGMAN
Réalisateur VICTOR FLEMING
Producteur WALTER WANGER
COULEUR DE TECHNICOLOR
PRESENTATION UNIQUE DE LA VERSION ORIGINALE
sous-titres français
Prix des places : de 300 f à 1200 f
Billets en vente à l'Opéra, de 11 h. à 17 h.
RKO RADIO FILMS

BOBINO Monsieur Bourgogne
avec ALICE TISSOT, DREAN, JEANNETTE BATTI, HENRI GENES, CLAUDE ROBIN

A PARTIR DU 12 OCTOBRE — AMBIGU — LOCATION OUVERTE
la célèbre Opérette de FRANCIS LOPEZ
4 JOURS A PARIS
avec sa trépidante "Samba brésilienne"

NAPOLEON V.O. — PALACE V.O. — CINEMONDE V.F.
à partir du 7 Oct.
la femme aux Cigarettes
IDA LUPINO — CORNEL WILDE — RICHARD WIDMARK
Réalisation : JEAN NEGULESCO

■ Nous apprenons en dernière heure que M. René FAUCHOIS vient de résilier ses fonctions de Vice-Président de la SOCIETE DES AUTEURS, pour pouvoir jouer sa nouvelle comédie « LE ROSE ET LE VERT », 3 actes gais, au Théâtre Daunou.

De midi à minuit

Réunions

UNESCO, 19 avenue Kléber, 15 h. : Réunion d'experts et de représentants nationaux sur le système des bons de livres ; comité exécutif du conseil pour la coordination des congrès internationaux des sciences médicales (conjointement avec l'OMS) ; conseil exécutif, dix-huitième session.

Cérémonies inaugurales

Aérodrome d'Orly, 16 h. 30 : inauguration de l'Ecole nationale de l'aviation civile.

Visites-conférences

15 h. : Vieux Versailles, cathédrale Saint-Louis, les Carrés, le Parc aux Cerfs, R.-V. sortie de la gare rive gauche (Mlle Bie) ; ateliers et quartier des Gobelins, R.-V. 42, avenue des Gobelins.

15 h. 30 : Versailles, jardins et bosquets, R.-V. grille d'honneur (Mme Mignet-Bonnefous).

Expositions

Grand-Palais, de 9 à 20 h. : Salon de l'automobile. — Palais de Glace : Salon de la femme et de la beauté. — Entre le pont des Invalides et le pont de l'Alma, de 9 à 18 h. : Salon nautique. — Porte de Versailles : Salon de l'emballage.

Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 à 17 h. et de 20 h. 30 à 22 h. 30 : les Droits de l'homme (UNESCO). — Musée du Petit-Palais, de 10 à 18 h. : les chefs-d'œuvre de la peinture française : de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. ; Gauguin. — Palais de New-York, de 10 à 18 h. : Salon d'Automne. — Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : la Sculpture française depuis Rodin : Pablo Picasso. — Parc de Sceaux, de 10 à 18 h. : les jardins du dahlia. — Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. — Hôtel de Castries, 72, rue de Varenne : Exposition de peinture du groupe artistique du ministère de l'Agriculture. — Parc des Expositions, porte de Versailles : Exposition du matériel et des fournitures dentaires. — Neuilly : Exposition de vitrines, « la locomotion à travers les âges ». — Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : rétrospective Fernand Léger.

Concerts

Salle Gaveau, 21 h. : Henri Gil-Marchex, audition intégrale de l'œuvre pianistique de Ravel.

Ciné-Club

Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, à partir de 14 h. 30 : Max Linder, neuf court-métrages de Max Linder (1908 à 1913).

Dans la rue

Foire à la ferraille, boulevard Richard-Lenoir.

Fêtes foraines : 4e et 12e arrondissements (place Baudoyer, place de la Bastille) ; 10e et 19e arrondissements (boulevard de la Villette et de la Chapelle, place du Colonel-Fabien, carrefour Jean-Jaurès) ; 14e arrondissement (place Denfert-Rochereau, boulevard Saint-Jacques, carrefour Alésia) ; 17e arrondissement (boulevard Berthier, porte et avenue de la Porte-de-Saint-Ouen, porte de Clichy) ; 18e arrondissement (boulevard de la Chapelle, place Marx-Dormoy, rue et porte de la Chapelle).

La flamme

USC, section de Villiers-sur-Marne, Amicale des 10e et 20e RI.

Tous les spectacles...

THÉATRES

Opéra-Comique, 20 h. 30, Le barbier de Séville.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Britannicus.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 19 h., Voyage à trois (vers. anglaise) ; 21 h. 30 (version française).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gymnase, 21 h., Toâ.
Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit ; Le renard et la grenouille.
Hébertot, 21 h., Moby Dick.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Mathurins, 21 h., Amal et Le retour de l'enfant prodigue.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Madame Récamier.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Carine.
Palais-Royal, 21 h., Les mirabes d'une nuit de noces.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La puce à l'oreille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Studio Champs-Elysées, 21 h. Un inspecteur vous demande.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.
Vieux-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril, Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Pierre Dac, Grands Prix de Deauville.
Européen, 20 h. 45, Barattin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies (Joséphine Baker).
Mayol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Soupiex Revue-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39e 5 ».

CIRQUE

Medrano, 21 h., Darry Adler, Chevaux hongrois, Fratellini.

RELACHE. — Opéra, Ambigu, Antoine, Casino-Montparnasse, Daunou, Madeleine, Saint-Georges, Variétés, Verlaine.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le parfum de la dame en noir.
Aubert, Retour à la vie.
Apollo, Le parfum de la dame en noir.
Bonaparte, Les nouveaux riches.
Boul' Mich', La vie en rose.
Cinémonde, Ronde de nuit.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Cinévogue, Manon.
Colisée, Retour à la vie.
Demours, Duguesclin.
Empire, Le parfum de la dame en noir.
Ermitage, Dernière heure.
Français, Dernière heure.
Gaumont-Palace, Au royaume des cieux.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Hollywood, Ma tante d'Honfleur.
Impérial, Tabusse.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
Max Linder, Dernière heure.
Moulin-Rouge, Dernière heure.
Normandie, L'Atlantide.
Olympia, L'Atlantide.
Pacific, Jean de la lune.
Pagode, Le mystère Barton.
Perrier, Jean de la lune.
Portiques, Manon.
Plaza, Le parfum de la dame en noir.
Reflets, La Renaissance du rail.
Rex, Au royaume des cieux.
Royal-Haussmann (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Jean de la lune.
Studio Raspail, Le silence de la mer.
Studio Universel, Escadron blanc.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La fosse aux serpents.
Californie, Le grande horloge.
Cinécran, La folle aventure de Marcorio.
Delambre, La rivière rouge.
Eldorado, Les tuniques écarlates.
Helder, La boîte à musique.
Images, Epousez-moi, chérie !
Les Vedettes, Sérénade espagnole.
Lynx, Tarzan et les sirènes.
New York, China girl.
Palace, La femme aux cigarettes.
Paramount, Les tuniques écarlates.
Parisiana, Sous le soleil de Rome.
Ritz, Les tuniques écarlates.
Royal-Haussmann (Mellès), La fosse aux serpents.
Royal-Haussmann (Studio), Marie-Antoinette.
Scala, La boîte à musique.
Studio Parmentier, Première désillusion.
Studio Rivoli, L'escadron noir.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Maman était new-look.
Avenue, Le deuil sied à Electre.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Caméo, Tarzan et les sirènes.
Ciné Etoile, Duel de femmes.
Courcelles, Le bal des sirènes.
Elysées Cinéma, Les tuniques écarlates.
Gaîté-Cliché, Odyssée du Dr Wassal.
Gaîté-Rochechouart, La taverne du Chat-Botté.
La Royale, La fosse aux serpents.
Lord Byron, Epousez-moi, chérie !
Monte-Carlo, Epousez-moi, chérie !
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Marbeuf, Sous le soleil de Rome.
Midi-Minuit, Aventures en Libye.
Napoléon, La femme aux cigarettes.
Paris, La fosse aux serpents.
Radio-Ciné-Opéra, Epousez-moi, chérie !
Studio Etoile, Au nom de la vie.
Studio Ey-Montmartre 43, Où est mon enfant ?
Théâtre Champs-Elysées, Scipion l'Africain.
Studio Parnasse, Le secret derrière la poste.
Triomphe, Du sang sur la neige.
Ursulines, Les chaussons rouges.

et la radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 35, Ensemble mélodique ; 20 h. 20, Orchestre national.

VARIETES. — 18 h., Les poètes et leurs musiciens ; 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 15, Vérités et chimères.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h. 15, Les moineaux de Paris ; 22 h. 10, A vous de juger.

THEATRE. — 20 h., « Tsarewitch Alexis », tragédie de Dimitri Merejkowsky.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 2, Concert du jeudi ; 19 h. 30, Orchestre de Nice ; 20 h., Votre dîner en musique ; 20 h., Orchestre ; 22 h. 45, Musique symphonique ; 23 h. 18, Ce soir, on danse.

VARIETES. — 21 h., Danses, chansons.

THEATRE. — 17 h. 18, « Tête baissée », un acte de J.-J. Renaud.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — A 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Heure de Culture française : civilisation occidentale ; 12 h., Union française ; 12 h. 20, Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 50, La Voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h., Bonjour la danse ; 12 h., Impromptu de midi ; 13 h., Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Prélude pour un village ; 13 h. 35, Pierre Cadel et son orchestre.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Réveil en musique ; 8 h. 36, Les oiseaux ; 9 h. 18, La valse des chansons ; 11 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 12 h. 20, Les collectionneurs de disques ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 40, Orchestre de Marseille ; 14 h. 18, De l'opérette à l'opéra-comique : « La Mascotte » (Audran) et « Mireille » (Gounod).

A. B. C.
LA REVUE
la plus comique et la plus triomphale depuis des années
« PARIS S'AMUSE »
...et c'est vrai. (Toute la Presse)

CIRQUE D'HIVER
8 OCTOBRE
REOUVERTURE
Un programme de cirque aucun autre établissement ne pourrait présenter, car
BOUGLIONE
sélectionne en Amérique et dans tous les pays du monde 15 grandes attractions vedettes de l'heure, avec
LEONI
L'HOMME OBUS
projeté hors d'un canon dans les flammes
les lions de Stimsor
les chevaux ukrainiens
Location tous les jours (dimanche, 2 mat., 14 et 17 h.). Tous les soirs, à 20 h. 45 ; vendredi, lundi et jeudi, 14 h. 30

MICHODIERE
PIERRE FRESNAY
LES ŒUFS DE L'AUTRUCHE
de ANDRE ROUSSIN
précédé de « L'ECOLE DES DUPES »
25 DERNIERES

DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
Grand orchestre HENRI ROSSOTTI
VOLTIS, sa grande formation (cigare offert) nouveau FLOOR SHOW
Tx les jours de 20 h. 30 à l'aube. Ely. 04-31

■ France Actualités a amené dimanche sa caméra au « Bon Quichotte » le bar des lunes, rue Christiani.

Les clients étaient des plus célèbres et inattendus... Bourvil trinquait avec Jours savant de Le Royer, Al Cabrol avec un oujatli, Médina avec une tortue géante, Max Réval avec un chimpanzé.

Tout le monde but à la santé de Pierre Bertollo qui est le premier propriétaire de bar à avoir eu l'idée de donner des impressions de jungle à ses clients.

Hélène PERDRIERE
dans le film « Le Parfum de la dame en noir », qui passe depuis mercredi à l'Empire, au Plaza, à l'Astor et à l'Apollo

Formule d'avant-guerre
DINERS - 1.100 fr. et à la carte
au
POISSON D'OR
av. IRENE STROZZI
VERONICA BELL
Sœurs DMITRIEVITCH
et
JACQUES ZAROU
24, r. Vavin - ODE 90-95

Le « TOUT-PARIS » parle des merveilleux
DINERS à 1.500 fr. vin compris
et applaudit le spectacle de
SUZY SOLIDOR
19, rue Joubert (coin rue Mozador) TRI. 61-73 TRI. 52-09

Eddie Bracken et Veronica Lake dans une scène du film « Epousez-moi chérie », qui passe depuis hier au Monte-Carlo, au Radio Ciné Opéra et aux Images

LOUIS XIV
8, bd St-Denis. BOT. 56-55
Diners-Soupers dansants
Orchestre Roland HUBEAU
Vendredi 7 Oct. Inauguration
avec Félix PAQUET
Dimanche 16 h. 30 thé-cocktail dansants
Consommations à partir de 250 francs
SERO. PUB.

Voir en page 4 et 5
la suite de
la publicité Spectacles
(face à la page du Cinéma)

LE CARNET de « Paris-Presse »

● Le consul de France et Mme Paul Viaud nous annoncent la naissance de leur fille Mireille. Canton (Chine), 23 septembre.

● Aujourd'hui jeudi, à 10 h. 45, auront lieu en l'église Sainte-Hélène, 102, rue du Ruisseau, à Paris (18e), les obsèques de M. l'abbé Henri Girard, curé de Sainte-Hélène.

● On annonce la mort du Dr Raymond Joussesume, directeur de l'Ecole de médecine de Rouen, président du Conseil de l'Ordre des médecins.

● Un service sera prononcé en l'église protestante de l'Etoile, le samedi 8 octobre, à 10 h. 30, à la mémoire de M. Emile Piquerez, fondateur et président d'honneur de la Société Técalémit-France, décédé à San Isidro (République Argentine), le 26 septembre 1949.

(Les avis du « Carnet de Paris-presse-l'intransigeant » sont reçus tous les jours, au bureau des annonces du journal, 100, rue de Richelieu.)

POUR MADAME

Proprette...

Notre houppe à poudre doit être propre. Si vos moyens ne vous permettent pas d'avoir une houppe de cygne de bonne qualité que vous pouvez laver comme bon vous semble, prenez plutôt un petit coton chaque jour. Mais ne promenez pas sur votre visage une houppette sale, malodorante, qui ne peut que mettre des germes sur votre peau.

A la table de Madame Pernelle

GRATIN D'ŒUFS. — Faites durcir six œufs. Coupez-les en deux dans le sens de la longueur. Retirez les jaunes et écrasez-les finement, puis mêlez-les à deux jaunes crus et à 60 grammes de gruyère râpé, mouillez d'un peu de lait. Avec la pâte obtenue, emplissez les cavités des blancs en formant un petit dôme. Vous avez réservé une cuillerée de fromage râpé, vous le semez sur les œufs après les avoir disposés sur une tourtière légèrement beurrée. Préparez une béchamel bien poivrée. Vous la verserez dans un plat creux et vous disposerez dedans au moment de servir les œufs que vous aurez fait vivement gratiner à four chaud.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Vendredi matin. — Lion (23 juillet-22 août) et Sagittaire (23 nov.-22 déc.) équilibrent leurs forces et réussissent surtout dans les achats qu'ils pourront faire. Vierge (23 août-22 sept.), Balance (23 sept.-22 oct.) et Capricorne (22 déc.-20 janv.) auront des difficultés d'argent dont ils exagéreront l'importance. Agir malgré tout et faire confiance aux associés. Porter de l'or, un peu de noir et travailler avec acharnement. Poissons (19 fév.-20 mars) et Verseau (20 janv.-19 fév.) ne doivent pas être trop réalistes : ils séduisent davantage par leur intuition, leur fantaisie, que par leur raison.

Vendredi après-midi. — L'amour favorise les moins de trente ans qui se trouveront en parfait accord sentimental, surtout Bélier (21 mars-20 avril), Lion et Sagittaire. Offrir des fleurs roses ou rouges, un objet en porcelaine ou en verrerie. Capricorne (22 déc.-20 janv.) et Bélier (21 mars-20 avril) ne doivent rien entreprendre qui ait une importance capitale. Remettre au 10. Porter de l'or.

On demande un mathématicien !

QUATRE ministres — ceux des Travaux publics, du Travail et de la Sécurité sociale, et des Finances — se sont mis d'accord pour modifier la formule servant de base au calcul des indemnités de résidence, perçues par les agents des réseaux ferrés, d'intérêt local.

Le nouvel arrêté précise que le nouveau régime des indemnités est désormais fixé comme suit :

$$I\,R = 560 + \left(\frac{990\ (25-h)}{25}\right)\left(1+\frac{x}{100}\right)$$

dans laquelle :

« I R représente l'indemnité de résidence ;

« h » : le taux proportionnel d'abattement de zone fixé pour la localité considérée par les arrêtés et décisions du ministre du Travail et de la Sécurité sociale, relatifs au classement des zones territoriales pour la détermination des salaires ;

« x » : le coefficient déterminé par la moyenne arithmétique des coefficients de début et de fin de carrière dans chaque échelle ou catégorie.

Allons, le règne des Polytechniciens n'est pas prêt de finir...

Chacun à sa place

AVANT la guerre — il n'y a tout de même pas si longtemps —, le préfet de police en exercice avait pris un arrêté fort utile interdisant le stationnement dans les quartiers du centre des voitures de livraison après 10 h. 30. Il fallait alors remédier avec énergie à l'embouteillage des artères principales et secondaires.

Le Salon de l'Automobile, qui ouvre ses portes aujourd'hui, a jeté à travers nos rues un flot d'automobilistes plus ou moins expérimentés. L'arrêté d'avant guerre n'a certainement pas été rapporté. Mais il est tombé en désuétude en raison de la négligence de ceux qui devaient le faire respecter.

Le moment est venu de redonner à cette prescription préfectorale toute sa valeur.

Actuellement, des livreurs désinvoltes stationnent en « double file » toute heure de la journée, sans respect du droit que chacun a de circuler le plus librement possible.

Demandons à M. Léonard de bien vouloir honorer la mémoire de ses prédécesseurs. Chacun de nous s'en trouvera mieux.

Un inspecteur vous demande...

Le commissaire Bonnefoy, de la police judiciaire, a été chargé d'une enquête sur la disparition d'un jeune homme, Jean Lemaire, âgé de 17 ans, qui a quitté le domicile de ses parents, 3, rue Lacuée, à Paris (12e), le 20 septembre.

Jean Lemaire est un garçon de taille moyenne, mince, aux cheveux châtains, aux yeux bleus. Il portait, lors de son départ, un pantalon gris, un blouson de cuir noir et des chaussures de sport.

Toute personne susceptible de donner des renseignements sur ce jeune homme est priée de s'adresser au commissaire Bonnefoy, à la police judiciaire, 36, quai des Orfèvres, ou au commissariat de police le plus proche.

L'ALLEMAGNE N° 2 (de l'Est) en gestation

MENACE DE PUTSCH communiste à l'ambassade de Chine

DES événements et des remous qui tiennent à la fois du roman d'espionnage classique et des aventures cinématographiques du mystérieux M. Charlie Chan se sont déroulés ces jours-ci derrière la façade cossue du numéro 11 de l'avenue George-V, siège de l'ambassade du gouvernement nationaliste chinois à Paris.

Nous tenons de bonne source que la série d'incidents a failli, plus d'une fois, se transformer en véritable « putsch » communiste, du fait de la rivalité des deux groupes au sein de l'ambassade, l'un désirant rester fidèle à la cause nationaliste, l'autre souhaitant l'adhésion immédiate de l'ambassade de Chine à la cause victorieuse de Mao Tse Toung.

Hier après-midi, le ministre plénipotentiaire chinois s'est rendu au Quai d'Orsay, afin d'annoncer officiellement qu'il avait reçu de Canton un télégramme selon lequel l'ambassadeur Tsiou Tai, grièvement blessé dans un accident d'auto, il y a une dizaine de jours, était considéré comme démissionnaire. Le diplomate chinois annonçait également l'arrivée à Paris, ce matin, de M. Tuan Mao Lan, ministre-conseiller de l'ambassade de Londres qui assumera, désormais, les fonctions de chargé d'affaires auprès du gouvernement français.

Aux dernières nouvelles, les éléments restés fidèles au gouvernement nationaliste de Canton semblaient avoir repris les choses en main. M. Tuan Mao Lan contribuera peut-être à liquider toute résistance à la politique nationaliste et, jusqu'à nouvel ordre, la seule reconnue à Paris.

Ce matin, les locaux de l'ambassade étaient déserts.

Le concierge de l'immeuble maintient la porte hermétiquement close et affirme qu'aucun membre du haut personnel de l'ambassade n'est présent dans les locaux.

LES ELECTIONS BRITANNIQUES

Une décision jeudi ?

LONDRES, 6 octobre (AFP). — Le cabinet britannique se réunira vraisemblablement le jeudi 13 octobre déclare-t-on dans les milieux politiques britanniques où l'on estime que c'est au cours de cette réunion que sera fixée la date des élections.

Actuellement à la boutique de

Jean Dessès

COLLECTION AUTOMNE-HIVER

1, rue Rabelais

Le Conseil du peuple allemand s'est transformé en « Chambre » pour proclamer le nouvel Etat

BERLIN, 6 octobre (U.P.).

LE Conseil du Peuple allemand, appuyé par les autorités soviétiques, s'est proclamé, hier soir, « Chambre du Peuple allemand », ayant pour mission de créer un Etat allemand de l'Est.

Les 400 membres du Conseil se réuniront demain pour modifier officiellement la désignation de cette assemblée qui prendra le titre de « Chambre du Peuple », mieux adapté à son nouveau rôle.

On prévoit que la proclamation officielle de l'Etat d'Allemagne orientale et la formation d'un cabinet de 12 membres interviendront dans les quinze jours à venir. Le gouvernement d'Allemagne orientale se proclamera gouvernement de toute l'Allemagne, bien qu'il ne puisse régir que la zone soviétique.

Son programme, basé sur la doctrine communiste, prévoit : liquidation de l'Etat occidental ; abolition du statut d'occupation et du statut de la Ruhr ; création d'un gouvernement pour toute l'Allemagne.

Secteur russe de Berlin hors du coup

Le secrétariat du Conseil du peuple annonce officiellement ce matin que le secteur soviétique de Berlin ne sera pas incorporé comme sixième land dans la république démocratique d'Allemagne.

Une voiture de 8 millions au "Salon" ouvert ce matin

DE hâtifs coups de marteau résonnaient encore ce matin, à 11 heures, sous les verrières du Grand Palais, où s'est ouvert le 36e Salon de l'Automobile. Parmi les somptueuses voitures carrossées par des maîtres sous les reflets des aciers et des chromes, quelques ouvriers mettaient une dernière main à l'installation des stands.

D'un plumeau léger, une femme enlevait les rares poussières sur le moiré du capot de cette voiture-wagon qui n'en finit plus. Là, on cloue un morceau de tapis. Encore une heure ou deux et tout sera fin prêt.

Peu de monde, pourtant, à cette « première » du Salon. Beaucoup d'étrangers, des enfants accompagnés de leurs parents : c'est aujourd'hui jeudi. La foule sera pour samedi et dimanche.

Les voitures américaines sont toujours imposantes, bien que l'avant ait été quelque peu modifié (la nouvelle Studebacker, avec sa prise d'air circulaire, fait penser aux avions à réaction). Les voitures italiennes sont encore très jolies et confortables cependant que nos carrossiers se sont ingéniés à ne copier ni les Américains ni les Italiens tout en prenant sur les uns et sur les autres des inspirations fort heureuses.

L'un de nos meilleurs « couturiers » présente, avant de la livrer à un maharadjah pour la bagatelle de huit millions, une voiture qui stoppe net le visiteur, lequel immédiatement rêve de gagner le Sweepstake de l'Arc de Triomphe.

LA CRISE

(Suite de la première page.)

pour que des avions, envoyés à Lyon et à Cahors, ramènent respectivement à Paris MM. Edouard Herriot, président de l'Assemblée nationale, qui se trouve à Lyon, et M. Gaston Monnerville, président du Conseil de la République, qui est à Cahors.

M. Herriot devait atterrir à 15 h. à Orly.

M. Vincent Auriol devait recevoir M. Herriot à 17 heures et conférer à 18 heures avec MM. Thorez et Duclos.

D'autres « rentrées », de personnalités politiques sont, en outre, attendues.

M. Robert Schuman, qui dirige la délégation française à l'O.N.U., quitte New-York à 17 heures, cet après-midi. On attend également, dans la journée, M. Jules Moch qui pensait passer huit jours de repos en Italie. Quant à M. Ramadier, il attendra la fin de la Conférence des douze ministres de la Défense nationale pour rentrer à Paris.

Ce matin, M. Queuille, qui expédie les affaires courantes, a reçu M. Massigli, ambassadeur de France à Londres, ainsi que M. Baranger, rapporteur général de la commission des Finances.

Il a eu ensuite un long entretien avec M. François-Poncet, haut commissaire de France en Allemagne.

UN HOMMAGE DE M. PETSCHE AUX U.S.A.

Hôte à déjeuner de l'American Club de Paris, M. Maurice Petsche, ministre des Finances démissionnaire, s'est abstenu de toute allusion à la crise politique ouverte. Il s'est limité à un hommage de gratitude à l'égard des U.S.A., dont le peuple comprend l'effort de redressement de la France.

Evoquant son récent voyage outre-Atlantique, il a déclaré :

— J'ai vu la joie, même du petit peuple, de voir ainsi sa vertu récompensée, et j'ai pu dire à mon tour la gratitude du peuple de chez nous.

Ruiné, le châtelain tue sa femme puis se suicide

(De notre corr. part. G. GRAPIN)

LYON, 6 octobre. — Comme tous les jours, le facteur était venu hier matin apporter le courrier au château de la Grange-Perret, près d'Aruas, en Beaujolais. Une lettre recommandée nécessitait la signature. La jeune bonne alla donc à la chambre de ses maîtres et frappa.

Comme elle n'obtenait pas de réponse, elle ouvrit et découvrit, horrifiée, les cadavres ensanglantés des châtelains M. et Mme Van Cothen.

Lorsque les gendarmes pénétrèrent dans la chambre, il trouvèrent, sur le lit, en vêtements de nuit, Mme Van Cothen, la tempe trouée d'une balle de revolver. Son mari était étendu, crispé, sur la descente de lit, le visage ensanglanté, mort également.

Le spectre de la ruine

M. Van Cothen, qui était âgé de 47 ans, et était le frère du général belge Van Cothen, était venu à Villefranche il y a un an environ.

Il avait acheté, avec ses associés, deux petites usines d'émaillerie, l'une à Villefranche même, l'autre à Montferrat (Isère). Peu après, il devenait acquéreur du domaine de la Grange-Perret.

Que se passa-t-il hier ? On suppose que l'industriel-châtelain connaissait depuis quelque temps des difficultés financières qui le poussèrent à tuer sa femme et à se suicider.

La position des corps, la trace de poudre sur les tissues, la découverte sur le lit d'un revolver à barillet de 8 m/m permettent de reconstituer ainsi la tragédie :

Dans le courant de la nuit, M. Van Cothen, après avoir mûrement réfléchi, se leva sans réveiller sa femme, prit son revolver et, s'approchant de sa compagne endormie, lui tira une balle dans la tête à bout portant, la tuant net.

Le meurtrier dut ensuite se coucher auprès d'elle et se tirer un coup de revolver à hauteur de la tempe. Dans son agonie, il glissa du lit pour tomber sur la carpette.

Les grands tailleurs

STARK and SONS

16, RUE DE LA PAIX

reprennent leur tradition

RIEN QUE DES TISSUS DE HAUT-LUXE

Coupe et exécution de renommée mondiale

COMPLETS SUR MESURES depuis 24.000 fr.

Fermé lundi matin - 1er étage

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Brouillard le matin. Ciel devenant progressivement plus nuageux par l'ouest. Vent sud, faible. Température sans changement.

■ TRES PROCHAINEMENT SERA CONCLU UN TRAITE extrêmement important entre la France et les Etats-Unis. Traité d'amitié de commerce et de navigation.

■ M. AYME KUNC a été élu correspondant de l'académie des Beaux-Arts. Né à Toulouse en 1877, grand prix de Rome en 1902, M. Kunc a été trente ans directeur du Conservatoire de sa ville natale.

■ LA CEREMONIE DE LA LEVEE DES CORPS de MM. Simon, secrétaire de l'U.G.F.F., et R. Robert, secrétaire de la fédération des Finances C.G.T., tués accidentellement dimanche, a eu lieu ce matin à 10 heures, 10, rue de Solférino.

■ LES ASSISES DE LA SEINE ont infligé trois ans de prison au jeune Maurice Maubèche qui, le 30 avril 1948, au cours d'une bagarre, a porté avec un tournevis des coups mortels à un débitant de Pantin, M. Claude. Robert Pitet, qui a blessé un consommateur, a été condamné à deux ans de la même peine. Regis Watrice a été acquitté.

VII' ARRONDISSEMENT

UN NOIR ATTAQUE, DANS LES JARDINS du Champ de Mars, M. Marcel Mallé, cinquante-trois ans, antiquaire, 5, boulevard Raspail, et lui vole son portefeuille.

XI' ARRONDISSEMENT

UN CHAUFFE-BAIN PROVOQUE un incendie dans un appartement, au quatrième étage 129, boulevard Richard-Lenoir. Dégâts importants.

XX' ARRONDISSEMENT

SOUS L'EMPIRE DE L'IVRESSE, Charles Actorie, cinquante-trois ans, 6, passage des Mûriers, enfonce la porte du logement de son voisin, Maurice Robert, soixante ans, maçon. Celui-ci, pour se défendre, frappe l'intrus à coups de marteau à la tête. A Tenon.

De partout

BANLIEUE

TITULAIRES CHACUN DE SIX CONDAMNATIONS pour vol, Henri Chesquière, vingt-neuf ans, Charles Coppin et Fernand Hafin, sont arrêtés alors qu'ils cambriolaient une villa à Meulan. Ils avouent seize autres cambriolages dans la région de Poissy.

PROVINCE

TUE D'UN COUP DE FEU à la tête, on trouve dans un fourré de la forêt de Domène (Isère) le corps du jeune Bernard. Un papetier, M. Gabriel Peill, est arrêté : on le soupçonne d'avoir tué accidentellement le jeune homme en chassant.

UN SIMPLE D'ESPRIT, Henri Farets, quarante-quatre ans, met le feu dans une exploitation agricole de Saint-Pierre-du-Mont (Nièvre). Deux millions de dégâts. L'incendiaire est arrêté.

DESESPEREE A L'IDEE de devoir passer le conseil de révision, un domestique, Marcel Gille, se suicide, à Genay (Ain), d'un coup de fusil.

DEUX CAMIONS ENTRENT EN COLLISION près de Mâcon. M. Jonard, de Subligny (Ain), est tué sur le coup ; MM. Colin et Maillot, de Besançon, sont blessés.

ETRANGER

DES NOTES DE PROTESTATION contre la création du gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest ont été adressées par la Tchécoslovaquie, l'Albanie, la Pologne et la Roumanie aux trois puissances occidentales.

BLANKENBERGHE : L'ami de Jeanne se rend en Belgique avec les policiers

TROYES, 6 octobre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Aujourd'hui, premier acte de la reprise par la justice française de l'instruction, jusqu'ici lors suivie par la justice belge, de l'affaire « Jeanne Cantassot », la jeune dactylo de Troyes, disparue en 1935 à Blankenberghe, au cours d'un voyage qu'elle faisait en Belgique en compagnie de son amant, M. André Laffrat, chef de service à la préfecture de l'Aube.

M. Gaston, juge d'instruction, qui avait convoqué ce matin M. André Laffrat, lui a demandé s'il était disposé, en qualité de témoin, à accompagner les magistrats et les policiers en Belgique, où doivent être entendus les époux de Conninck, qui abritèrent le couple dans les journées précédant la disparition de la jeune dactylographe.

L'ancien ami de Jeanne Contassot a accepté.

BOURSE DE PARIS DU 6 OCTOBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	59 30	58 80
Rente 5 % 1919	78 90	79 60
5 % 1920	113 90	114 20
3 1/2 % Amortis. 1942	62 90	63 40
3 % Amortis. 1942	58 20	58 80
3 % Reconstr. 1945	56 80	57
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1400	1410
Crédit Nat. juillet 1945	6205	6205
Banque de l'Indochine	12200	12500
Crédit National		3530
B. N. C. I.	795	795
Banque Union Parisienne	1180	1180
Crédit Commercial France	1275	1275
Crédit Industriel	1160	1185
Crédit Foncier France	1290	1300
Crédit Lyonnais	1485	1490
Société Marseillaise Créd.	1680	
Suez (actions)	103500	105000
Métropolitain	550	553
Santa Fé	8250	8255
Lyonnaise des Eaux	1700	1730
Trains Chargeurs	540	550
C. P. D. E.	1005	1005
Union d'Electricité	742	742
Gaz et Electricité Réunis	910	916
Air France (Etranger)	1645	1650
Chemins de St-Nazaire	970	975
Fives-Lille	780	765
Forges Nord-Est	780	802
Denain-Anzin	1324	1400
Penarroya	960	965
Schneider	4155	4195

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1456	1480
Pennaroya	1460	1515
Française des Pétroles	1740	1727
Gafsa	1125	1140
Air Liquide	1165	1200
Ugine	1871	1915
Kuhlmann	1505	1505
Péchiney	1995	2010
Rhône-Poulenc	1241	1320
Saint-Gobain	2210	2260
Chargeurs Réunis	2158	2160
Brasserie Qu'mès	2215	22.100
Raffinerie Say	3770	3870
La Suze	620	675
Pollet et Chasson	851	875
Pantaléon Hévéas	1000	1000
Afrique Occidentale	2492	2460
Canadian Pacific	5250	5400
Rio-Tinto (unifié)	15400	15550
Royal-Dutch 1/10	22300	22600
Est Asiatique Danois	33950	33150

MARCHE DES COURTIERS

Galerie Barbès		
Padang	1495	1455
De Beers	1945	1900
Shell Transport	2275	2275
Franco Wyoming	7150	7150
Koun Antelope	652	660

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 669.000 ; Napoléon, 4.540-4.550-4.530 ; Suisse, 4.400-4.380 ; Union latine, 4.380 ; Souverain, 5.330-5.300-5.320 ; 5 Dollars, 5.250 ; Casse, 450 env. — PAPIER : Dollar, 349,20 ; Belge, 6,97.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 980 ; Dollar (pet. coup.), 393 ; Suisse, 90 ; Belge, 7,50 dem. ; Cour. dan., 40 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 9. — ARGENT : 10 fr., 48 ; 20 fr., 96 ; 0 fr. 50, 14 ; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 250 ; Argent fin (le gr.), 8,10.

Jeudi 6 - Vendredi 7 - Samedi 8
GRANDE VENTE-RECLAME
D'OISEAUX
Bengali Royal : 300 fr. !
Magasins SAMARITAINE. - Paris

MARIAGES

Nous apprenons le mariage de Mlle Monique WOOD avec M. Jean-Marie MERCIER. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 8 octobre, à 10 h. 45, en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre, 147, rue Saint-Honoré, à Paris.

ROZIER et CHALAIS se sont battus en duel dans les bois de Verrières

Chalais a été blessé à l'avant-bras après 2 minutes 30 de combat

ENFIN, ils se sont battus ! Après les événements de la matinée, que nous relatons plus loin, on pouvoit se demander si le jeune critique François Chalais et le metteur en scène Willy Rozier se battraient un jour.

La rencontre a eu lieu à l'épée au début de l'après-midi, dans un coin tranquille du bois de Verrières, près du carrefour du Petit-Clamart. Elle devait se faire en trois reprises de trois minutes. Mais avant la fin de la première, après 2'30" de combat, François Chalais fut légèrement touché à l'avant-bras droit. M. Roger Ducret, champion international de fleuret, qui dirigeait le combat, décida alors de mettre le blessé en observation pendant un quart d'heure. Pourtant, après accord des témoins et malgré la volonté farouche des adversaires de poursuivre, on prit la résolution d'arrêter le combat.

M. Rozier ne veut pas se réconcilier

M. Willy Rozier, qui jamais ne s'était départi d'une attitude extrêmement grave depuis l'arrivée sur le terrain, refusa de se réconcilier avec son antagoniste. On ne saura donc jamais si Mlle Marie Déa a vraiment « son avenir derrière elle ».

M. Ducret, à qui nous avons demandé ses impressions sur la rencontre, nous a dit :

« Les deux adversaires se sont battus très courageusement. M. Chalais d'une manière un peu moins savante que celle de son adversaire, qui eut raison de lui par un joli « dégagé au bras ».

« J'aurais pu l'embrocher... »

Quant à Willy Rozier, il devait nous dire, sans se départir de sa gravité :

« J'ai essayé de limiter les dégâts. J'aurais pu embrocher ce jeune homme quand je l'aurais voulu... Mais je ne suis pas un assassin. Qu'il fasse des excuses publiques ! »

Ainsi se termine un fait divers parisien qu'on attendait depuis plusieurs mois.

Mais pour les journalistes chargés d'en relater les péripéties, la journée fut rude.

Les 6 heures, dans la brume, une armée de reporters et de photographes s'était massée aux alentours du domicile du critique offenseur, rue Perronet, à Neuilly.

8 heures précises, une Hotchkiss arriva, amenant MM. Delaroche et Jean Roy, témoins de M. Chalais, accompagnés d'un médecin. L'offenseur y prit bientôt place et la voiture démarra.

Au bout de six kilomètres, la Hotchkiss stoppa. Un témoin du critique en descendit et vint annoncer aux reporters que, contrairement aux apparences, la rencontre n'aurait pas lieu en banlieue, mais à Paris même.

On fit donc demi-tour pour revenir, par le pont de Neuilly, jusqu'à la rue de Bénouville où la caravane stoppa devant un manège six ou numéro 8.

Par la force des fourches d'écurie

Mais lorsque les représentants de la presse voulurent s'engager dans la cour, à la suite de François Chalais et ses compagnons, quelqu'un émit la prétention de leur fermer la porte au nez ! Scandale ! On ne s'était pas levé à 5 heures du matin pour en rester là ... L'obstacle fut rapidement franchi. A l'intérieur du manège se trouvaient déjà le metteur en scène offensé, Willy Rozier, ses témoins, le capitaine Bourcart et M. Daniel Beaubry, et M. Jean-Joseph Renaud, directeur prévu pour le combat.

Mais il y avait aussi Mme D..., la propriétaire du manège.

— Je ne savais pas que c'était un duel. On m'a loué le manège pour une demi-heure, soi-disant pour faire une « démonstration »...

— Nous ne sortirons d'ici que par la force des fourches de palefreniers... Il ne fallait pas tant faire de publicité autour de ce duel !

Absolument désemparé, M. J.-J. Renaud s'en alla prendre le métro.

François Chalais s'en fut à son tour !... Mme D..., rouge de colère, voulut mettre un point final à l'affaire :

— J'interdis que ce duel ait lieu ici !

Alors, tout le monde sortit. Mais on entendit bientôt des cris stridents :

— Au voleur ! Au secours !

On avait seulement oublié un photographe dans une mangeoire de l'écurie.

« Vive le maréchal ! »

Un agent se précipita :

— Qu'est-ce qui se passe ?

— Rien... rien... on attend le maréchal Montgomery, répondit quelqu'un, par mesure de précaution.

Le directeur du combat fut de nouveau entouré.

— Demandez aux adversaires s'ils veulent bien se battre en votre présence. Moi, je ne m'y oppose pas.

Finalement nous fut donné un nouveau rendez-vous pour l'après-midi. Et tout le monde y fut exact.

Gabriel SENCHET.

CHASSE AU FOU DEUX FOIS CRIMINEL

VANNES, 6 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Des battues dirigées par toutes les gendarmeries locales et auxquelles participent de nombreux hommes en armes parcourent toute la région des environs de Vannes, à la recherche d'un fou dangereux.

Au cours de la nuit dernière, un cambrioleur s'introduisait chez Mme Amet, au bourg de Locmariaquer. Le fait n'avait pas une grande importance si, quelques heures plus tard, l'on n'avait appris que le malfaiteur était un fou dangereux évadé de l'asile d'aliénés de Lesvellec.

Ce fou, Pierre Bernard, âgé de dix-neuf ans, avait, dans son enfance, commis deux horribles crimes : tout jeune, il avait tué sa petite sœur, confiée à sa garde, en la noyant dans un seau d'eau. Un peu plus tard, dans une crise furieuse, il avait tué sa mère d'un coup de couteau.

Toutes les recherches n'ont pas encore permis de retrouver Bernard.

UNE MINE EXPLOSE : 3 cantonniers tués

TROYES, 6 octobre (de notre corr.) — Ce matin, quatre cantonniers étaient occupés à des travaux de piquetage sur la route de Paris, à la sortie de Troyes. Alors que l'un d'entre eux enfonçait une fiche métallique dans le bas-côté de la chaussée, une violent explosion se produisit : il venait de toucher une mine laissée par les Allemands. Trois hommes furent atteints et leurs corps déchiquetés furent projetés à une soixantaine de mètres du lieu de l'explosion.

Le quatrième, miraculeusement sauvé, se releva, couvert du sang de ses camarades.

Parmi ceux-ci se trouvait le chef cantonnier Moriat, qui devait prendre sa retraite le mois prochain.

GRANDE VENTE RECLAME
Exposition de CHIENS de CHASSE de GARDE et d'AGREMENT

GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon
MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

ACHAT BRILLANTS au maximum 27
TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
bd Italiens, Société Hor. Suisse

"JANPLUIE" : UN CHAPEAU PRATIQUE, EN POPELINE FRANÇAISE IMPERMÉABLE, POUR LA VILLE, LE SPORT, LA CHASSE : 900 FR. à 1350 FR.
14, Rue de Rome PARIS - VIII
10, Rue Paradis MARSEILLE

RÉAUMUR
RUES RÉAUMUR ET ST-DENIS-PARIS — Mon J.B GOBERT-MARTIN Succ. — NANTES, BREST

ACTUELLEMENT et jusqu'au 15 OCTOBRE
RECLAME

Pardessus Hiver Sport
Draperie unie et fantaisie. Gd choix de coloris
Sur Mesures 2 essayages 11.500 et 10.500

Costume veston croisé
2 pièces, tissu fantaisie, coupe et façon très soignées
Sur Mesures 2 essayages 10.500 et 9.500

SUR MESURES

SOLDES ANNUELS
les 6 - 7 et 8 Octobre
chez
JOSEPH CASALE
54, faubourg Saint-Honoré, Paris (8e)

Le C MARIVAUX la plus importante organisation d'achat au comptant de BIJOUX BRILLANTS
Pour argent cours du jour
13, R. MARIVAUX, 2e et Angle 1er Bd Italiens Ass.

30 % D'ÉCONOMIE en achetant chez
FLORENCE
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE

CHOIX ÉTOURDISSANT
GABARDINES 9.995
MARTEGUIN 6.995
ROBES 3.995
MARTEGUIN 3.995
GRAND CHOIX DE FOURRURES
TOUS FAITS ET SUR MESURES DANS DE LA SOIREUSE ACCEPTÉS
115 bis Av. d'Orléans
PARIS, MÉTRO Pte d'Orléans

Devenez PROPRIÉTAIRE
MAISON - COMMERCE - PROPRIÉTÉ
Remboursement comme un loyer
CRÉDIT FONCIER RURAL et COMMERCIAL
Régi par la loi du 10-9-1947
PARIS, 54, r. Blanche-9e
NANCY, 5, r. Guer. Dumont
LYON, 33 p. Bellecour
NICE, 8, r. d'Italie

VENTE-ACHAT
BARBÈS OCCASIONS
55, Bd Barbès - Paris (18e)
Tout ce qu'il faut pour meubler appartements, villas, châteaux : Chambres à coucher et Salles à manger Renaissance Française et Italienne, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI - Cheminées Renaissance - Salons Aubusson tous styles - Cabinets de travail Empire - Salons Empire - Commodes diverses - Copies de Versailles, Chantilly - Meubles d'appui divers - Cristaux, Sèvres Bronzes. Marbres. Tous les bois : de rose, de violette, amboine, thuya.
Pour tous renseignements, expertises, achats, ventes, etc., appeler :
MONtmartre 55-55

Cheveux radieux pour femmes coquettes

Aux blondes et aux brunes, la Brillantine du Dr Roja donne des cheveux brillants, souples et jeunes. Voici pourquoi : Roja contient de l'huile Roja, du ricin, des vitamines, des ingrédients rares découverts par des experts capillaires pour fortifier et embellir la chevelure. Extra fluide, elle pénètre dans chacun de vos cheveux, leur apporte une nouvelle sève, les rend brillants et séduisants.

IMPORTANT ! Chaque matin vaporisez Roja jaune-topaze si vous êtes blonde (beaux éclats "or fin") ou Roja bleu-saphir si vous êtes brune (profonds reflets "aile de corbeau").

Brillantine du Dr ROJA

Le 4 octobre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 391.900 ex.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 101, r. Richelieu, Paris-2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT.

Germaine BEAUMONT : "GIGI"

conte de fées des temps modernes où Colette tout entière frémit et respire

CHAQUE époque a ses contes de fées, car de tout temps les rois ont épousé les bergères. Mais la plus belle histoire d'amour de ce temps, la plus tendre, vive, originale et légère histoire d'amour de ce temps, c'est « Gigi », et c'est à Colette que nous la devons. Le génie de Colette a passé par-dessus les laideurs de la vie et par-dessus ses cruelles nécessités, conférant à l'argent une âme, à l'irrégularité, une vertu, aux leçons du vice, une morale, et à une jeune fille vouée à la corruption, la fraîcheur et la fraîcheur d'une églantine.

Oui, si l'on y regarde bien « Gigi » est un conte bleu ! Et j'en décèle tous les habituels éléments. Les vieux souverains de la betterave sucrière, repus de fortune et d'ennui, abdiquant entre les mains du prince leur fils et héritier, le sceptre d'une situation « mondiale ». L'oncle fêtard escorté d'un innarrable valet de chambre, à la fois futé et gâteux, l'éperdu d'un Don Juan sur le retour (mais un retour de longchamp !). Et, du côté des dames, la marraine-fée, tante Alicia, mante par une succession de khédives, de radjahs, se shahs, de sheiks et de grands-ducs, d'une de ces fortunes solides obtenues par « la tenue » plus encore que par les abandons !... Puis, Mamita, la grand-mère, pardon, la mère-grand, au cœur facile, experte en conseils et en cassoulets, en recettes de tisanes... Alicia et Mamita identiquement penchées (abstraction faite d'une mère consentante et falote) sur cette fleur en mal d'éclosion : Gigi.

Avec ses yeux couleur de mer

Gigi n'a pas seize ans. L'admirable nouvelle qui inspira le film nous l'avait présentée immédiatement, avec sa frange et ses « anglaises », ses yeux couleur de mer, son petit nez en trufle, sa bouche grand'ouverte, mobile, prompte au rire et frémissante, et les promesses de sa petite gorge bien attachée, et ses longues jambes aux beaux genoux. Gigi à laquelle dès le berceau, mère, grand-mère et tante ont implicitement déclaré d'une commune voix, et avec la parfaite simplicité de dames issues de ces familles « où on ne se marie pas » : « Tu seras courtisane ».

Mais pas n'importe quelle courtisane. Une courtisane de grand style, sachant refuser les bijoux séconduire pour n'accepter que les pierres de qualité, sachant manger le homard à l'américaine sans éclabousser les plafonds, croquer avec élégance les ortolans, et fumer une cigarette avec un chatouillement rêveur.

Ainsi, les personnages du conte, bien en place, le conte n'a plus qu'à dérouler l'imprévu de ses péripéties. Gigi, encore dégingandée, comme un poulain, encore anguleuse, encore primeautière, encore enfant, n'ignore certes pas, vers quelles hautes irrégularités tant de conseils irréprochables ne manqueront pas de la conduire. En attendant, elle va au cours, soigne ses ongles, présente aux inspections sévères et quotidiennes, ses oreilles et ses pieds, prête sa voix charmante au fer des papillottes, et s'instruit dans le « Gil Blas », des grands événements de la galanterie.

O temps heureux du début de ce siècle ! C'est le demi-monde et non le monde qui retient l'attention. Et un fait sensationnel vient en ébranler les courtines. Gaston Lachaille, le dauphin, le prince charmant du sucre, vient d'être plaqué par la déplorable donzelle qu'il honorait de perles « grosses comme ça » et de faveurs. L'indignation est vive dans l'appartement relativement modeste de Mamita. C'est que Mamita jadis eut des bontés pour l'oncle fêtard, et Gaston (Tonton) vient souvent se reposer des tabourets de bar dans son fauteuil, de trop de champagne en buvant son incomparable camomille, et oublier les courses en faisant des parties de piquet avec Gigi qui le considère comme un camarade, lui extorque des boîtes « d'agents de change » et de caramels et s'éprend tout doucement de lui, sans s'en douter.

Purement élevée pour l'impureté

Qui va consoler l'abandonné ? Qui, surtout, va remplacer dans son cœur, dans sa vie et dans sa fortune, la fugitive ? Et voilà qu'une idée simple, naturelle, monstrueuse parce que naturelle, prend corps dans l'esprit de Mamita et d'Alicia. Pourquoi pas Gigi, la petite camarade, Gigi, si purement élevée pour l'impureté ? Gigi, soudain, prend de l'importance, elle devient un fabuleux espoir, elle devient une Esther qu'on macère dans les aromates, qu'on habille chez Bachoff-David, qu'on prépare pour la chute qui l'élèvera à jamais, et portera aux mies le modeste déshonneur familial.

Tonton, lui, devant la petite fille brussante de soies, dont il ne voit plus la vieille jupe écossaise et les bas de coton noir et les charmants genoux, pressent de futures beautés, s'émeut, s'éprend à son tour, avec la certitude et l'impatience du garçon qui peut tout acheter. Il achètera Gigi comme le reste, comme les « autres ». Mais quand il a fait à Gigi l'don de cet insuffisant amour, voilà qu'elle pleure. C'est qu'elle ne veut pas comme les « autres », être achetée, puis abandonnée et rejetée ainsi vers d'autres aventures, d'autres fortunes, et d'autres lits. L'enfant des courtisanes, pour la plus grande stupeur des courtisanes indignées, présente cette incroyable anomalie. Elle est née fidèle.

Alors, elle se refuse à Tonton, pâlit, maigrit, jusqu'au moment où elle comprend qu'elle aime mieux être mal aimée que pas aimée, et souffrir par Tonton plutôt que de souffrir loin de lui. Elle va donc céder et nous la suivons dans le cabinet particulier où Tonton, automatiquement, l'a conduite et où elle s'amuse de sa robe pailletée, de ses cheveux relevés et empanachés, et où elle va graver son nom gentiment, galement sur une glace infâme, avec le beau diamant que Tonton a glissé à son doigt.

C'est à ce moment que... Mais je n'en dirai pas davantage pour ne pas défloner une scène belle et rapide qui prend à la gorge, amène des larmes aux paupières, et prouve que dans un monde mal fait, et pour des enfants mal protégés, il existe encore et à jamais une chance de bonheur et de pur amour...

Oui, voilà le conte de fées des temps modernes que des magiciens divins ont passionnément servi : Lavallée par ses dialogues où Colette tout entière frémit et respire, Marcel Landowski par la plus adéquate et la plus sensible des adaptations musicales, Jacqueline Audry par une mise en scène dont le tact, l'émotion, et la grâce évitent à tout instant ce que l'époque 1900 peut avoir de facile, et ce que l'éducation sentimentale de Gigi peut avoir de scabreux.

Quant aux interprètes, du plus petit rôle aux vedettes, chacun a contribué à ce qui ne peut être qu'une éclatante réussite. Le valet Sinoel, solidaire du frivole Jean Tissier, comme le confetti, du serpentin, les parents du dauphin, noblement diabétiques, Gaby Morlay (tante Alicia) ciselée par l'égoïsme comme un ivoire dieppois, Yvonne de Bray, admirable Mamita, stylisée par des bandeaux de tireuse de cartes, des froufrous d'ancienne danseuse, et l'immense pitié de l'expérience humaine. De Tonton, nous ques, Gaby Morlay (tante Alicia) ciselée par l'égoïsme dans sa neurasthénie, ses impatiences jalouses, la brusque révélation du haut sentiment dont il ne se croyait pas capable.

Quant à Gigi, ah ! parfaite, tremblante, émouvante Gigi, biche des menaçants halliers de la vie, vous aurez à jamais les traits de Danielle Delorme, comme demain, toutes les enfants de votre âge voudront votre jupe écossaise, votre nuette blouse blanche, et, souhaitons-le, votre foi dans le bonheur et dans l'amour.

Le projecteur est sur...

Ex Miss Rome et révélation de Riz Amer

SILVANA MANGANO

trouve qu'on mange mal en France

LORSQUE « Riz amer » fut présenté au festival de Cannes, le film de Giuseppe de Santis fut longuement applaudi, et si les critiques discutèrent des mérites de la jeune école italienne,... ils furent unanimes à louer la troublante beauté de Silvana Mangano !

Une nouvelle étoile était née...

Silvana a dix-huit ans, elle est née à Rome d'une mère anglaise qui avait des ancêtres indiens et d'un père espagnol dont les aïeux étaient français.

Ce savoureux cocktail nous a valu une ravissante créature qui se destinait à la danse lorsqu'en 1946 elle eut l'idée de participer au concours de Miss Rome.

Jolie comme elle est, elle fut élue !

1948. Giuseppe de Santis cherche une vedette pour son nouveau film. On lui parle de Silvana Mangano. Un essai... et ce joli conte de fées se termine par un contrat de trois ans avec une grande firme italienne et un mariage aussi... car dès que le producteur Dino de Laurentis aperçut Silvana Mangano, il s'empressa de divorcer pour épouser celle que la presse italienne compare à Rita Hayworth, ce qui est pour le moins inattendu car Silvana a des cheveux blonds, des yeux noirs !... et enfin elle a dix-huit ans !

Pour tout dire, Silvana Mangano est une beauté cinématographique, elle « capte » l'écran, et si vous la rencontrez dans la rue, vous ne reconnaîtrez pas en elle la star classique de vos rêves. Elle s'habille très simplement et déteste le rouge à lèvres qu'elle n'utilise qu'au cinéma.

A son dernier voyage à Paris, Silvana, dès le jour de son arrivée, alla s'incliner sur la tombe de « la dame aux camélias », puis elle alla déjeuner dans un grand restaurant d'où elle sortit outrée :

« Impossible de manger en France, ils n'ont pas de riz au parmesan ! »

M. I.

Sous le patronage de "Paris-presse-l'intran"

«Jeanne d'Arc» (avec Ingrid Bergman) sera présenté le 13 octobre à l'Opéra

C'EST au profit de la reconstruction du musée Jeanne d'Arc, à Orléans, détruit par les bombardements qu'aura lieu, le jeudi 13 octobre, à 20 h. 45, à l'Opéra, la grande soirée de gala placée sous la présidence de M. Vincent Auriol président de la République, et au cours de laquelle on présentera exceptionnellement en version originale (sous-titres français) le film R.K.O. *Jeanne d'Arc*, de Victor Fleming.

Paris-presse-l'intransigeant et *France-soir* ont accordé leur patronage à ce gala auquel le Tout Paris assistera.

On peut déjà noter les noms de MM. Monnerville, président du Conseil de la République, M. Herriot, président de l'Assemblée nationale, M. Mitterrand, ministre de l'Information, M. Lacoste, ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Georges Duhamel de l'Académie française ; Mme Germaine Beaumont, MM. Léon Bailby, Marcel Aymé, Arthur Honegger, Paul Colin, Me Maurice Garçon, de l'Académie française; Michèle Morgan, Henri Vidal, Espanita Cortez, M. Steven Crane, Martine Carol, Colette Mars, Simone Renant, François Périer qui ont pris leurs places pour applaudir Ingrid Bergman dans *Jeanne d'Arc*, le grand film en technicolor dont tout le monde parle et que chacun attend.

Prix des places, de 300 à 1 200 francs. Les billets sont en vente à l'Opéra, de 11 à 17 heures et dans les grandes agences.

LA S. N. C. F. A DONNE UNE SUITE à « La Bataille du Rail »

APRES « La Bataille du Rail » qui retraçait la lutte des cheminots contre l'occupant, la S. N. C. F. a réalisé un film, « La Renaissance du Rail », qui raconte l'histoire prodigieuse de la lutte — plus pacifique mais non moins âpre — des cheminots pour la reconstruction de notre réseau après la libération.

Cet important documentaire réunit toutes les prises de vues qui ont été prises des août 1944 par le service cinématographique de la S.N.C.F. L'on peut de la sorte, suivre pas à pas le travail miraculeux que les ingénieurs et les ouvriers de la S. N. C. F. ont poursuivi afin de rétablir les voies, reconstruire les milliers d'ouvrages d'art, de ponts, de viaducs qui avaient été détruits.

Avec une patience d'araignée, ces hommes dépourvus des moyens techniques nécessaires, ont retissé la toile qui couvre notre pays.

M. Chaperot a procédé très adroitement au montage de ce film impressionnant et a reconstitué certains épisodes de cette gigantesque entreprise, mais en respectant la vérité et en utilisant comme protagonistes les personnages eux-mêmes qui vécurent les épisodes les plus dramatiques de cette nouvelle bataille du rail.

Avec une irrévérence assez surprenante, la S.N.C.F. égratigne même au passage les ronds de cuir de la sacro-sainte administration.

« La Renaissance du Rail » a déjà été présenté en Suisse et sera projeté dans de nombreux pays étrangers. Voilà de la bonne propagande.

Charles Vanel va abandonner son métier de comédien pour revenir à la mise en scène

IL est question de porter à l'écran le dernier roman de Paul Vialar ; « Ecrit sur le sable », et c'est Charles Vanel, nous dit-on, qui doit mettre en scène ce film !

Ce comédien, qui est sur la brèche depuis 1920 — il est en droit de revendiquer le titre de doyen des vedettes cinématographiques — va-t-il abandonner sa carrière pour revenir à la mise en scène, car les anciens du cinéma se souviendront qu'il réalisa le dernier film muet : « Dans la nuit », dont la carrière fut d'ailleurs compromise par l'avènement du parlant.

— Pour exercer un métier, m'a dit Charles Vanel, il faut y croire. Or les producteurs qui me convoquent m'affirment toujours : « J'ai pour vous le rôle de votre vie ! » Je lis le scénario et je m'aperçois qu'en somme, j'ai déjà interprété dix fois le même personnage. Cela manque donc d'intérêt, car il est difficile de toujours « recomposer » et je crois qu'il faut rajeunir les écrans. Le public doit se lasser de me revoir en officier de marine, en gangster, en bédard, et comme Paul Vialar m'a dédié son livre : *Ecrit sur le sable*, qu'il l'a conçu en pensant à moi et que nous collaborons très étroitement... j'ai pensé, m'étant toujours intéressé à la mise en scène et ayant suivi, si j'ose dire, les évolutions de la technique moderne, que le métier de metteur en scène m'offrirait maintenant de grandes possibilités.

— Serez-vous votre propre interprète ?

— Oui, dans ce film, mais comme il est difficile à un acteur de se mettre en scène, j'ai pallié cette difficulté en demandant à mon vieil ami Jacques de Casembroot de substituer son œil au mien, tandis que je tournerai. Peu à peu, comme il est impossible d'être à la fois devant et derrière la caméra, j'abandonnerai l'interprétation... en évoquant les quelque deux cents films dans lesquels je parus depuis trente ans ! A l'époque du muet, je tournais parfois six ou sept films par an !

Charles Vanel m'a encore dit son admiration pour Jacques Feyder et je retiens ce dernier aveu :

— Jacques Feyder était un metteur en scène qui expliquait à un acteur ce qu'il attendait de lui, mais sans lui donner d'intonation ! Acteur devenu metteur en scène, j'oublierai mon premier métier et je m'efforcerai, moi aussi, d'échapper à cette manie fréquente chez des réalisateurs... car chaque comédien n'a-t-il pas son ton personnel ?

Marcel-IDZKOWSKI.

LE PLATEAU EST A VOUS

Carné : modèle d'exactitude
Grémillon : critique d'art
J.-P. Melville : oublieux

L'Auberge du port est dans une santé qui fait plaisir à voir. Jamais l'esprit d'équipe n'aura été aussi bien dans ses meubles que chez Marcel Carné.

Et pas une seconde de retard avec cela !

On ne se lassera jamais de répéter que Carné a été un grand méconnu.

Il y a un an, on racontait qu'il ne tournerait plus jamais avec Jean Gabin. *La Marie du port* est un démenti.

Il y a deux mois, on annonçait que les producteurs étaient complètement fous de miser encore une fois sur Carné. Aujourd'hui, les mêmes gens déclarent qu'ils sont prêts désormais à engager toute la corporation des distributeurs de France et de Navarre et tous les fossiles qui siègent au Crédit National sur le moindre scénario que Carné voudra bien leur proposer.

Il y a deux semaines, les petits malins du Fouquet's déclaraient : « Entre Marcel et Nicole Courcel, ça ne marche absolument pas. » Non seulement tout va bien entre ce metteur en scène et la jeune vedette, mais il n'y a jamais, de la part de Carné, le moindre geste d'impatience vis-à-vis de Nicole.

Quand vous arrivez sur le plateau de *La Marie*, vous rasez le décor, vous avancez sur la pointe du pied, vous vous dites : « Attention... Il ne faut pas se montrer... Sinon il va hurler, crier, trépigner... » Tout à coup, le hasard vous jette sur Carné. Vous vous apprêtez à fuir...

« Eh bien ! cher ami, vous dit-il affectueusement, où allez-vous ? Vous voulez déjà nous quitter ? Restez encore un peu... Vous allez voir comme nous travaillons bien et comme nous sommes sages... »

Marcel Carné ? C'est bien simple... C'est un ange. Aux producteurs de lui donner des ailes.

Le mort accueille les visiteurs

APRES avoir frisé la catastrophe — je veux dire la vente à un fabricant de meubles —, les studios des Buttes-Chaumont connaissent en ce moment une recrudescence d'activité.

Deux films y vivent en paix : *Véronique* et *L'Auberge du péché*.

Véronique partage son temps entre la rue Caulaincourt et les étangs de Saint-Cucufa. C'est une affaire de soleil.

L'Auberge du péché, elle, n'a besoin que d'ombres.

Véronique est un film rose.

L'Auberge du péché est un film noir. Quand vous arrivez sur son plateau, vous butiez sur un cadavre. Singulier accueil ! M. Jean de Marguenat, réalisateur, ne me l'a pas réservé spécialement, bien sûr.

J'ai tout de même eu chaud. Et froid.

Autour du cadavre, le comité d'accueil se compose de Gisèle Leclerc, Diamant, Jean Parédès, Alice Tissot, Jean-Pierre Kerien.

Grâce à Parédès, j'ai réussi à rire sur un mort.

Jean Grenillon a vu 11.000 tableaux de maître

DANS le secret le plus absolu, Jean Grémillon vient de terminer un court métrage dont le titre est fort réjouissant : *Les Charmes de l'existence*.

Il s'agit d'un documentaire sur le Salon des Artistes français. Il a été entièrement réalisé dans le petit studio de l'I.D.H.E.C. à raison de 40 plans par jour.

Jean Grémillon, avant de tourner, a dû voir onze mille tableaux de l'époque 1880. Il a écrit lui-même un commentaire « en couleurs » et le dit lui-même. « Dont à la musique, elle est empruntée aux compositeurs du temps.

Pour réaliser ce petit film, Jean Grémillon a dû fonder sa propre maison de production.

Car les cinéastes sérieux en sont réduits à devenir patrons pour pouvoir s'engager.

Signé des temps !

Le silence de la caisse

INCESSAMMENT, Jean-Pierre Melville va donner le premier tour de manivelle des *Enfants terribles*, avec Nicole Stéphane et Renée Cosima. J.-P. Melville est cet audacieux qui a réalisé *Le Silence de la mer* dans des conditions invraisemblables.

Comme il n'avait pas le sou, les interprètes lui firent confiance. Depuis cette collaboration sentimentale, *Le Silence de la mer* est sorti et l'argent a commencé sa symphonie de sons argentins dans les caisses de J.-P. Melville.

Avec cette manne, il va pouvoir réaliser *Les Enfants terribles*.

On espère tout de même qu'il restera un peu de monnaie pour payer les interprètes qui lui ont fait confiance pour *Le Silence de la mer*. Il ne faut pas que les cinéastes courageux jouent eux aussi le silence de la caisse.

Comme n'importe quel producteur habituel.

Le pouls du public

CARLO RIM a été le vice-président du jury du Festival de Cannes mais, pour être juré, on n'en est pas moins journaliste. Aussi a-t-il eu l'amusante idée de chronométrer le temps d'applaudissements de quelques films parmi les plus importants.

Que l'on se rassure, d'ailleurs. En prenant le pouls du public, Carlo Rim ne s'est pas laissé influencer, mais on remarquera pourtant que les films les plus applaudis ont été souvent primés.

Pour une fois que le public et le jury sont d'accord, cela méritait d'être signalé.

House of Strangers (Amér.)	9''
Act of violence (Amér.)	8''
Riz amer (Ital.)	17''
Le Grand Balcon (Fr.)	13''
Eroica (Auts.)	6''
The Third Man (Angl.)	19''
Retour à la vie (Fr.)	15''
La pomme est tombée (Allem.)	4''
La Dame de Pique (Angl.)	6''
Lost Boundaries (Amér.)	8''
Occupe-toi d'Amélie (Fr.)	13''
The Setup (Amér.)	12''
Au delà des grilles (Ital. René Clément)	13''
Rendez-vous de Juillet (Fr.)	5''
L'Ile des Phoques (Doc. Walt Disney)	18''

Leurs projets

Paul Meurisse « Agnès de rien », d'après un roman de Germaine Beaumont ; Pierre Billon réalisera le film. Puis « L'Homme de la Jamaïque », mis en scène par Maurice de Canonge.

Rellys Sera le principal interprète masculin du film : « La Demoiselle des Folies ». Mise en scène de Robert Hennion ; Liliane Bert en sera la vedette féminine. Rellys tournera par la suite : « On a volé le Majestic », mis en scène par Jacques Houssin.

Elvire Popesco Après sa rentrée au théâtre, tournera, avec Victor Francen (nous reverrons ainsi le couple de la reprise de « Tovarich »), Larquey et Carette, un film intitulé : « Si c'était vrai ».

Danièle Delorme Retrouvera son metteur en scène de « Gigi », Jacqueline Audry, qui la dirigera une nouvelle fois dans « L'Ingénue libertine », d'après l'œuvre de Colette.

Francis Blanche Sera « Tire-au-Flanc » dans le film que Fernand Rivers va porter à l'écran, d'après la pièce de Mouézy-Eon. Jacqueline Cadet et Christian Bertola seront de la distribution.

Grâce à M.-G. Sauvajon les vacances ne sont pas finies pour Sophie Desmarets

Mlle EUGENIE MORLAND-SALUCE vient d'épouser M. Guillaume de Puycharmois, et, suivant une tradition ancestrale, c'est aux îles Borromées que les jeunes mariés sont partis pour leur voyage de noces !

Mme de Puycharmois a le sourire, et nage dans les eaux claires du lac Majeur... Tandis qu'une caméra enregistre la scène, car il s'agit de Sophie Desmarets, vedette du film *Mon ami Sainfoin*, que Marc-Gilbert Sauvajon réalise.

Le jeune marié : c'est Alfred Adam, la goutte-d'eau - qui-fait-déborder-le-vase, c'est Jacqueline Porel et l'ami Sainfoin... c'est un chauffeur nonchalant et cocasse, personnifié par Pierre Blanchar !

CINEVOG
101 RUE ST LAZARE TRI. 77 44
MANON
(En exclusivité)

Mesdemoiselles venez voir gratuitement Gigi

Sous le patronage de *Paris-presse-l'intransigeant* et de notre confrère *Elle*, une représentation exceptionnelle de *Gigi*, le beau film de Jacqueline Audry, tiré du roman de Colette, sera offerte à toutes les jeunes filles âgées de plus de seize ans et de moins de vingt-deux ans.

Les jeunes filles devront être habillées style 1900 ou « Gigi ».

Une première sélection aura lieu dans la salle et un jury désignera la gagnante qui sera engagée par le producteur Claude Dolbert pour un prochain film. Chaque jeune fille devra, du 10 au 15 octobre, retirer sa place à *Paris-presse-l'intransigeant*, à *Elle* et au cinéma Marignan.

Les films de la semaine

Les Anges marqués
(Normandie, Parisiana, Lynx)

APRES la guerre en Allemagne. Les enfants échappés des camps de la mort sont regroupés... et il y a là le petit Karel que sa mère recherche partout. L'enfant s'évadera, sera recueilli par un soldat américain et retrouvera, enfin, sa maman.

Montgomery Clift, Aline Mac Mahon et le jeune Ivan Jandl sont les principaux interprètes de ce film émouvant.

Le parfum de la Dame en noir
(Apollo, Empire, Astor, Plaza)

CHER Rouletabille ! A peine a-t-il quitté le mystère de la chambre jaune que le voilà plongé dans un autre mystère et dans un château hanté, comme bien vous pensez. Notre journaliste est accusé d'un crime, mais les évasions ne sont pas seulement réservées à Pierrot le fou n° 2, Rouletabille, après un stage dans une clinique dirigée par un fou, tombera dans les bras de celle qu'il aime. Serge Reggiani, Hélène Perdrière, Marcel Herrand, Lucien Nat jouent le plus sérieusement du monde... ce film mouvementé.

L'escadre au port
(Les Portiques)

VOUS prenez l'orchestre de Jemmy Dorsey, Dorothy Lamour qui est belle, Betty Hutton qui est atomique, Eddie Bracken qui est drôle, vous mélangez le tout dans une boîte de nuit américaine avec chants et danses et vous saupoudrez avec un mariage final.

La recette est bonne, en tout cas elle a déjà été expérimentée.

Epousez-moi chérie
(Les images, Radio-Ciné-Opéra, Monte-Carlo)

EDDIE BRACKEN — toujours lui — est ici en vedette, c'est le Harold Lloyd 1949 et il incarne dans ce film un kleptomane qui restitue d'ailleurs ses larcins car il est riche, riche... Les docteurs affirment que pour se guérir de son mal, Eddie devra épouser Veronica Lake, une voleuse — une vraie celle-là — qui s'amendera dans les bras de son Eddie. Le film est de Georges Marshall, qu'il ne faut pas confondre avec le plan... ni avec l'acteur français bien connu.

Riz amer
(Le Raimu)

UN film de la jeune école italienne dont l'action se déroule parmi les ramasseuses de riz de la vallée du Pô.

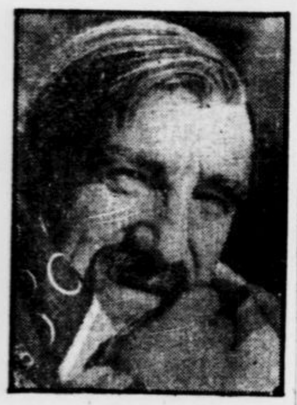
Une aventure dramatique met aux prises Francesca et Silvana... et un mauvais garçon qui a volé un collier! Le tout se terminera par un duel sanglant dans la boucherie d'une ferme... et par le suicide de Silvana.

Interprétation : Silvana Mangano (dont nous parlons par ailleurs), Vittorio Gassmann, Doris Dowling et Raf Vallone.

Edwige Feuillère tourne actuellement sous la direction de Jacques Manuel : « Julie de Carneilhan », d'après l'œuvre de Colette.

Entre deux prises de vues du film, Edwige Feuillère essaye une des robes que Mme Marcelle Dormoy a créées pour elle et la couturière... redevient essayeuse quand il s'agit de contenter la vedette !

Le jeu de "Paris-Presse" Cinéma



1 Voici une photographie de Charles Vanel. Dans quel film a-t-il repris ce personnage qui fit les beaux soirs de la Comédie-Française lorsque la pièce fut créée !

2 Quels sont à votre connaissance les artistes de l'écran qui ont choisi leur pseudonyme d'après des noms de villes françaises ?

3 Dans quel film Jean Marais a-t-il débuté au cinéma ?

4 Qu'est-ce qu'un « playback » ? Qu'est-ce qu'une transparence ?

Les lecteurs de Paris qui répondront exactement à ces quatre questions seront emmenés par nos soins dans un studio où ils assisteront aux prises de vues d'un film en cours de tournage.

Les lecteurs de la province recevront des photographies de leurs vedettes préférées.

GRANDE QUINZAINE DU CINEMA

La grande quinzaine du cinéma

LA Confédération nationale du cinéma français organise la « Grande Quinzaine du cinéma », qui coïncidera avec le Salon de l'automobile et qui a pour but de ranimer l'exploitation cinématographique, de lui donner une impulsion nouvelle et aussi de créer un esprit d'émulation chez les directeurs de cinéma.

Il est évident qu'il faut encourager le public à fréquenter avec plus d'assiduité les salles obscures et pour cela l'exploitation doit secouer son apathie et créer un mouvement d'intérêt général en faveur du cinéma.

La principale manifestation de la « Grande Quinzaine » sera une compétition entre les directeurs de salles afin de les inciter à montrer plus de goût et d'imagination dans le lancement et la présentation des films.

Ce « concours de la meilleure exploitation » sera doté d'un premier prix de cent mille francs en espèces ; 2e prix, 100.000 francs ; 3e prix, 50.000 francs ; 7 prix de 25.000 francs et 7 mentions représentées par des coupes. Le Syndicat franco-américain de la cinématographie a tenu à participer à cet effort en offrant un prix de cent mille francs.

Il est intéressant de constater que c'est à la Confédération nationale du cinéma français qu'appartient le mérite d'avoir eu, la première, l'idée d'organiser à Paris cette « Grande Quinzaine du cinéma », et notre pays est ainsi à l'avant-garde d'une campagne d'exploitation mondiale puisque les Etats-Unis vont organiser en même temps que nous un « Mois du cinéma ».

Enfin, pendant la « Grande Quinzaine du cinéma » aura lieu le premier salon du matériel de cinéma, 11, rue Royale.

LE SCANDALE DU CAFÉ

Trop de café en France!

Les consommateurs du Nord et de l'Est ne prennent plus leurs rations

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

LILLE, 6 octobre.

Il se dispute à Lille un débat, entre la douane et les négociants en café, qui est une des meilleures histoires du rationnement. J'ai eu en main les lettres échangées ces temps derniers. Les négociants en café du Nord et de l'Est, distributeurs du rationnement, se plaignent à la douane de ce que la contrebande et la tolérance consentie aux voyageurs apportent en France tant de café, que les rationnés se désintéressent de leurs rations, ce qui cause le plus grave préjudice aux marchands de rations, sans parler du ridicule où se trouve plongé le rationnement.

Le directeur des Douanes répondit avec beaucoup de bon sens que, si le rationnement n'existait pas, il n'y aurait pas de contrebande et que puis, que les distributeurs de rations se plaignent de la pléthore, le plus simple, pour supprimer la contrebande, est de rendre la liberté au café.

Le plus énorme dans cette situation burlesque, c'est que le Directeur des douanes prêchait un converti. Le président des négociants du Nord est lui-même un partisan de la liberté. Comme tout le monde d'ailleurs. Depuis le ministre de l'Economie Nationale jusqu'au dernier épicier, il n'est personne qui puisse soutenir encore sérieusement la nécessité des tickets pour une denrée de consommation aussi irrégulière que la boisson chère à Balzac à une époque, où il y a tant de café en France que certains consommateurs négligent de prendre leurs rations.

Rationnement quand même

Pourtant pour le seul profit du gang du café qui prélève sur la pénurie artificielle créée par la répartition 20 milliards par an, le rationnement continue.

Dans le faubourg de Lille, où il a vu brûler, à La Madeleine, je suis allé voir M. Vandamme président des négociants du Nord et de l'Est, fondateur en 1938 du bureau national d'achat un des grands du café en France.

Le faubourg était encore tout ému d'une grande bagarre nocturne qui s'y était déroulée entre douaniers et contrebandiers nord-africains. Un voisin de M. Vandamme ouvrant sa fenêtre sur son jardin n'avait plus rien retrouvé au matin, de ses fleurs et de ses plants piétinés, saccagés... Par contre les plates-bandes de chicorée disparaissaient sous une récolte inattendue de leur part : de café vert. Les sacs de la contrebande avaient crevé au cours de l'échauffourée.

Dans la cour de la brûlerie, séchaient sous la pluie des meulons de grains gris : saisie de la douane, versée au Ravitaillement.

— Vous savez, me dit M. Vandamme, que le café est dans le Nord et dans l'Est également un produit de première nécessité. Les mineurs descendent au fond avec un bidon militaire rempli de café. Le vin tourne dans la mine; ouvriers et ouvrières des filatures et des tissages apportent avec leur casse-croûte une gourde de café. Dans tous les corons, dans les foyers d'Alsace et de Lorraine, la cafetière chauffe en permanence sur la cuisinière.

Avant la guerre, on buvait ici de 600 à 700 grammes de café par tête d'habitant, 550 à Paris, 250 à Clermont-Ferrand, 60 grammes à Montpellier.

Depuis la libération, la contrebande qui fait passer la frontière à 30.000 tonnes de café belge par an, a rétabli par les moyens scandaleux la consommation normale dans cette région.

Pratiquement, on use deux à trois kilos par mois dans chaque famille. La contrebande familiale ou industrielle livre à domicile à la ménagère le café belge en quantité, de la qualité désirée et moins cher que le Ravitaillement.

Les gens d'ici sont des dégustateurs de café, comme ailleurs les Français sont des dégustateurs de vin.

Pratiquement, de très nombreuses ménagères ont renoncé à s'approvisionner chez leur épicier, sauf quand celui-ci vend lui-même du café de contrebande.

Pour nous, négociants, distributeurs du rationnement, cette situation qui peut apparaître cocasse est sérieuse. C'est pourquoi nous protestons contre les facilités d'importation accordées aux voyageurs, deux à trois kilos par personne avec 300 francs de droits par kilo.

La contrebande sert le gouvernement

Mais nous ne sommes pas aveuglés par notre intérêt et nous comprenons fort bien ce qui se passe : la contrebande sert le gouvernement. Le café est trop cher. Il est déjà très cher internationalement, parce que les plants que l'on a arrachés au Brésil quand on y brûlait le café dans les locomotives ne produisent plus. Et il vient de subir encore une hausse brutale. Mais il est encore plus cher en France où le prix national de 420 fr. est grevé de péréquations inextricables. Encore discute-t-on actuellement d'une nouvelle augmentation.

Le prix du café est naturellement au premier rang des revendications ouvrières dans cette région : c'est ici un des quatre produits de base, avec le pain, la viande et le sucre.

Le gouvernement, sans l'avouer, est très satisfait des importations clandestines qui ravitaillent la population en abondance et apportent des contingents à bon marché.

Au cours de ce reportage, j'étais personnellement allé acheter mon quart de café en Belgique, juste derrière le poste frontière, où les prix sont plus élevés qu'à Bruxelles. Le premier prix était de 320 francs français le kilo. Un excellent Santos était vendu 340 fr. La contrebande familiale, celle des enfants des écoles qui passent quatre et cinq fois par jour avec un petit chargement, débite le café belge tout au long de la frontière aux environs de 400 francs. Les épiceries de Lille le vendent aux alentours de 500 francs (qualité supérieure au café national).

— Le rationnement ne tient aucun compte, répond M. Vandamme, des habitudes des consommateurs. La ration de 150 grammes dépasse déjà les besoins de beaucoup de gens dans certaines parties du Midi, où l'on boit du vin dès potron-minet. La future ration de 250 grammes ne pourra pas être absorbée au-dessous de la Loire, surtout distribuée aux « J ». Nous comptons sur les surplus que les consommateurs méridionaux n'achèteront pas pour faire ensuite dans le Nord, où les 250 grammes resteront au tiers des besoins, une distribution supplémentaire.

— Mais enfin, M. Vandamme, ne puis-je m'empêcher de l'interrompre, tout cela n'est-il pas d'une haute bouffonnerie ? Il y a, ou il va y avoir trop de café dans le Midi, où l'on en boit très peu. Il y a trop de café dans le Nord, grâce à la bienfaisante contrebande, puisque les consommateurs ne prennent pas leurs rations. Il y aurait dans les autres régions, si la répartition n'intervenait pas, du café pour tout le monde en suffisance avec les 250 grammes que l'on aurait déjà pu distribuer le 1er octobre. Et vous voulez maintenir le rationnement ? Uniquement pour permettre au marché noir de vendre aux amateurs qui n'auront pas assez de leurs 250 grammes le café à 1.000 francs le kilo ?

— Mais non ! proteste le vice-président du Groupement national. Je suis moi-même partisan de la liberté immédiate pour les consommateurs. Il y a assez de café en stock pour l'établir. Je suis également partisan de la liberté rendue aux négociants au commerce dans les ports, afin qu'ils puissent s'attaquer à la cherté artificielle du café. Si pour Lille, nous pouvions faire débarquer notre café à Dunkerque, nous pourrions diminuer nos prix et lutter contre la contrebande. Il faut en finir aussi avec le mélange national.

Il faut en finir avec le prix unique. Actuellement, si je fais venir du quai de Dunkerque tout voisin un wagon de café vert, je dois payer en marchandise le même prix que l'épicier de Saint-Flour qui, à travers trois intermédiaires, reçoit par colis postal un sac tous les trois mois.

La liberté à l'importation n'est sans doute pas possible actuellement. Il y a le problème des devises. Il y a celui des cafés coloniaux dont les prix doivent être soutenus quel que soit le prix mondial pour encourager une production française... Mais toutes les autres péréquations qui gonflent le prix absurde du café doivent être supprimées.

(Copyright 1949, by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction même partielle interdite.)

(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 5 octobre.)

Prochain article :

L'ENNEMI N° 1 DU CONSOMMATEUR

IL POUSSAIT LA JALOUSIE UN PEU LOIN !

MANILLE, 6 octobre (U.P.). — La police a libéré Mme Lourdes Santos, 28 ans, que son mari jaloux tenait enfermée depuis trois ans dans une pièce sans fenêtre. On a trouvé également dans la cellule sa petite fille de deux ans et demi, qui n'avait jamais vu le jour.

Elle a été admise à l'hôpital pour recevoir des soins et mettre au monde son quatrième enfant ! Le mari a été arrêté.

SIX SEMAINES EN L'AIR !...

YUMA (Arizona), 6 octobre (A.F.). — Deux anciens pilotes de l'aviation navale américaine ont réussi à battre le record du monde d'endurance en avion, de 1.008 heures.

Les deux aviateurs, Bob Woodhouse et Woody Jongeward, ont déclaré qu'ils étaient fatigués, et que leur avion l'était également. Mais ils ont manifesté l'intention de poursuivre leur vol jusqu'à mercredi prochain.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 30e tranche 1949

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	581	7.000	12.000
	481	8.000	15.000
	6.431	90.000	100.000
2			
3	33	2.000	3.000
	2.803	40.000	50.000
	46.043	100.000	120.000
	47.573	300.000	175.000
4	4	1.000	1.000
	64.464	100.000	120.000
	79.581	300.000	175.000
	063.844	1.000.000	500.000
5	8.275	50.000	60.000
	71.275	100.000	120.000
	28.455	200.000	150.000
6	316	10.000	20.000
	7.436	20.000	30.000
	5.316	20.000	30.000
	14.216	200.000	150.000
7	97	4.000	5.000
	237	5.000	10.000
	81.187	100.000	120.000
	63.057	200.000	150.000
	223.257	1.000.000	500.000
	221.907	2.000.000	600.000
	181.587	5.000.000	1.000.000
8	68	3.000	4.000
	3.268	30.000	40.000
	7.228	30.000	40.000
	29.338	100.000	120.000
	104.528	1.000.000	500.000
	192.348	10.000.000	3.000.000
9	9	1.000	1.300
	9.059	40.000	50.000
0	50	1.500	2.500
	5.930	20.000	30.000
	0.300	60.000	80.000
	78.640	400.000	200.000
	133.110	1.000.000	500.000
	122.450	15.000.000	7.500.000

M. Morice, père du Sweepstake

Né un Vendredi 13 "M. SWEEPSTAKE" a deux passions : les chevaux le chewing-gum

L'EMINENCE grise de la Loterie nationale, le créateur du Sweepstake, M. P. Morice, est né un vendredi 13 ! Le 13 est d'ailleurs son chiffre préféré. Il s'est marié un 13 et son fils est né un 13 !

C'est après un voyage à Dublin que cet agrégé de philosophie, né sous le signe de la chance, décida, en 1933, devant le succès obtenu par la Loterie irlandaise, de créer la Loterie nationale.

On connaît sa réussite.

« Toutes les questions de jeux m'ont toujours intéressé, me dit-il en mâchonnant continuellement son chewing-gum, et en particulier tout ce qui touche la race chevaline, ma passion. Depuis deux ans, on cherchait à renouveler la Loterie, à intéresser un nouveau public à sa vente. C'est pourquoi, avec un groupe de fonctionnaires du ministère des Finances, nous avons pensé qu'il serait intéressant d'organiser, sur la plus grande course du monde, la plus grande loterie du monde.

« C'est ainsi qu'est né le Sweepstake.

« Ce Sweepstake a obtenu un succès extraordinaire. On a dû doubler la première tranche par une tranche identique : même nombre de billets, même nombre de numéros, avec double gros lot.

« La recette atteint actuellement le chiffre record de deux milliards deux cent cinquante millions. Une affaire merveilleuse pour le Trésor et aussi pour les courses. »

Maurice BERNARDET.

mots croisés

PROBLÈME N° 1198

HORIZONTALEMENT. — I. Surtout le calme pratiqué du représentant de commerce. — II. Demeurelle. — III. Pronom. Crochets. On la fête à la fin de l'année. — IV. Pronom. Faire de sombres images. — V. Genêts. — VI. Monnaie. Désagrément. — VII. Ecrivain. Mouvement. — VIII. Pronom. Il peut jouer légèrement un mauvais tour. — IX. Lettre de deux ans. — X. Lettre grecque. Historien latin. — XI. Certaine. Pièces de théâtre.

VERTICALEMENT. — 1. Ce qui peut se permettre les officiers. — II. Trépidation. Dans la formule. — III. Ouvrage d'Alfred Hugenin. — IV. Préposition. Adverbe. — V. Vieux verbe dont on a refait le participe présent. Dépouilla. — VI. Note. Ancienne contrée de l'Asie Mineure. — VII. Volupté. — VIII. Préfixe. Agité. Traiter. Rendez. — IX. Soustrait. Moitié. Négation. — X. Chirurgien français. Deux moitiés.

Solution du problème n° 1197

HORIZONTALEMENT. — I. Locataire. — II. Ardoise. Ane. — III. Ecrin. Cas. — IV. Ecrin. Nommé. — V. Vitalité. — VI. Ecu. Québec. — VII. Tête. — VIII. Usée. Nu. — IX. Espéré. — X. Exaltement.

VERTICALEMENT. — I. La Vérone. — II. Ordinaire. — III. Evin. Tête. — IV. Pâtisserie. — V. Rose. Cassé. — VI. Le Nôtre. Pô. — VII. Colonie. — VIII. Aimée. Ane. — IX. Asam. Un. Es. — X. Géneur. Art.

Rentrée des Classes

Envoyez à l'école des enfants propres grâce à la Marie-Rose revenue à sa fabrication et qualité d'avant-guerre. Ne l'oubliez pas, la Marie-Rose, c'est la mort parfumée des Poux et des Lentes. Votre Pharmacien vous le dira. (V.494.10848.)

Rien à verser d'avance

Payez vos vêtements A NOTRE CAISSE OU PAR CHÈQUE EN 6 ou 10 mens.tés depuis 100 F par mois. 500 coloris à choix. Coupe de 1er ordre.

St MARTIN TAILLEUR 14 Bd St MARTIN

HAUSSMANN TAILLEUR 1 Bd HAUSSMANN

2 essayages Vêtements à tous prix. Ouvert tous les jours sauf dimanche.

les courses

ENGHIEN, le 7 Octobre

PRIX DE VESOUL

Haies - A Récl. - 100.000 fr. - 3.300 m.

101	TROLLEY (A. Fabry)	66
102	PORTO (M. Larrain)	66
103	EMPREINTE (G. Candau)	66
104	MZIMBOUM (L. Gautier)	66
105	ASTRAKAN (G. Earith)	65
107	RODEUR (P. Chemorin)	64
108	VERTEUIL (R. Gadiou)	64
110	LARMOR (A. Gulli)	64
111	ALLELUIA (R. Mantelin)	62

Je désigne : ASTRAKAN et Rôdeur. Outsider : Empreinte.

PRIX DE BESANÇON

Haies - Hand. - 200.000 fr. - 2.800 m.

201	SIR D'ORIENT (P. Delfargue)	71
204	CARILLON VII (C. Douchin)	68
205	LE LUTIN (F. Thirion)	64
206	OSMONDE (M. Rioul)	61½
210	LA BESONNE (R. Picque)	60

Je désigne : SIR D'ORIENT et Carillon VII. Outsider : Osmonde.

PRIX DU JURA

Steeple - Hand. - 200.000 fr. - 3.800 m.

301	ABRUPT (R. Mantelin)	71½
302	SOFI (P. Hiéronimus)	70½
303	MASTER LUC (L. Gautier)	69
305	FOXBELL (R. Dornaletche)	68½
306	GOELETTE II (F. Thirion)	65½
307	CAPDUSS (R. Gadiou)	64½
310	QUEEN OF CHYPRE (F. Th.)	62½
311	GALERIEN II (G. Earith)	62½
314	LE BEAUVAISIEN (R. Bèche)	60

Je désigne : SOFI et Foxbell. Outsider : Abrupt.

COURSE DE HAIES DE TROIS ANS

400.000 francs - 3.000 mètres

401	ABRUPTO (R. Mantelin)	64
402	LUI MEME (F. Thirion)	64
403	CHICOUTIMI (G. Saustier)	60
404	MONGOLIE (R. Bèche)	60
405	RIGOLO II (T. Dunn)	60
406	LA FOUQUETTE (F. Morel)	60
407	NATATION (R. Gadiou)	60
408	FILIBO (L. Gaumondy)	60
409	HIP HIP (P. Delfargue)	60

Je désigne : ABRUPTO et Lui-Même. Outsider : Mongolie.

PRIX RIRAS-TU

Attelé - 150.000 francs - 2.200 mètres

502	ALBE DU THER (R. Wind)	2.200
503	VENEUR (Ch. James)	2.200
504	ALFA III (A. Deheegher)	2.200
505	VERTIGE II (J. Baisi)	2.200
506	AETIUS (R.-C. Auvray)	2.200
507	VOYOU WILLIAMS (R. Gay)	2.225
508	AGAMIE (Fh. Hanse)	2.225
510	VULCAIN D (G. Bottoni)	2.225
511	AMI WILLIAMS (M. Vercr.)	2.225
512	ATHALARIC (R.-C. Maillard)	2.225
514	ATHOS WILLIAMS II (Gras)	2.225
515	VERDUN (A. Delaroche)	2.225
516	VERDUN III (J. Vienne)	2.225
517	ATHOS III (R. Portois)	2.225
518	ARC EN CIEL (P. Laisis)	2.250

Je désigne : ATHALARIC et Vulcain. Outsider : Veneur.

PRIX QUEL VEINARD

Attelé - 200.000 francs - 2.800 mètres

601	BRIMOS (J. Chyriacos)	2.800
603	VALEUR (A. Mauger)	2.800
605	ARDENT III (Ph. Hanse)	2.825
608	VALSE EN KAD. (Cheisse!)	2.825
609	TRIGNY T (G. Bottoni)	2.825
611	ADONIS III (M. Vercruysse)	2.825
612	BELLATRIX (E. Neveux)	2.850
613	UN GAMIN (R. Viseur)	2.850

Je désigne : BRIMOS et Valse en Kadanse. Outsider : Valeur.

PRIX KAROLY II

Attelé - 150.000 francs - 2.300 mètres

201	BALTIMORE (L. Gras)	2.300
202	BOUM (Ch. James)	2.300
203	BEAU SIRE II (Ph. Hanse)	2.300
205	AS DU MARAIS (C. Bégou)	2.300
206	BAYARD WILKES (A. Forr.)	2.300
208	ARDENT IV (A. Lecomte)	2.300
209	ALSACE WILKES (Vercruy.)	2.300
210	AVELON (R. de Wulf)	2.300
211	AGIOTEUR (Ed. Picard)	2.300
214	BOURBONAIS (J. Baisi)	2.325
216	ALLELUIA BAUSSY (Koch)	2.325
217	BOITRON II (A. Forcinal)	2.325
218	ARLEQUIN (P. Laisis)	2.325
219	ALIDA WILLIAMS (L. Gras)	2.325
222	BELLE FRANCE III (Portois)	2.325
223	AVIN C. N. (Tcherkassoff)	2.325
224	ANITA IV (J. Poirier)	2.350

Je désigne : ALLELUIA BAUSSY et Avelon. Outsider : Avin C.

SURVEILLONS

EMPREINTE, qui pourrait causer une surprise.

OSMONDE, qui pourrait l'emporter grâce à son poids léger.

FILIBO, dont la dernière course est excellente.

ATHOS WILLIAMS II, qui doit retrouver ses moyens.

VALEUR, qui pourrait profiter de son excellent lot.

AVELON, bien placé en tête.

Le cheval du jour : ATHALARIC

Le coup de 2 placé : SAFI et BRIMOS

La grosse cote : VALEUR

La forme :

L'entraîneur : DIGGLE

Le jockey : THIRION

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX DE CARRIÈRES

1. Lachesis (M. Garcia) (105) . G. 233
à M. C. Herbline ..... P. 20
2. Boursala (G. Leneveux) (109) P. 14
3. Blue Star II (A. Rossio) (110) . P. 13
3/4 de l., 3 l., 2 l. 1/2. — Durée : 1'41"1/5.

N. pl. : 101, 102, 103, 104, 106, 108, 111, 112, 113, 114, 117.

Toupet Vert s'est élancé en tête devant Le Satrape, Virginia II, Blue Star et Boursala. Dans la ligne droite, Boursala et Blue Star II étaient à la lutte, mais Lachesis venait les régler nettement.

PRIX DE LA LOUBERE

1. Corcyre (R. Poincelet) (202) G. 22
à M. Boussac ..... P. 16
2. Castel de Med. (Vallutini) (212) P. 94
3. Noble Rose (C. Bouillon) (211) P. 24
2 l., 1 l. 1/2, 1/2 l. — Durée : 1'35"
N. pl. : 201, 203, 204, 205, 206, 208, 209, 213, 214, 215, 216.

PRIX DE BOISSY

1. Sud Express (M. Garcia) (304) G. 56
à M. C. Herbline ..... P. 17
2. Joyeuse Nosca (P. Blanc) (305) P. 19
3. Platino (H. Maucau) (303) . P. 13
1/2 l., c. enc., 3 l. — Durée : 3'26"
N. pl. : 301, 306, 307, 308, 309, 310.

PRIX ANTIVARI

1. Le Bleuet (L. Flavien) (402) G. 179
à P. Nauton ..... P. 40
2. Brillant (W. Johnst.) (403) . P. 27
3. Bonneterie (J. Brunet) (414) . P. 26
Dist. : 1 l., 1 l., 3/4 l. Durée : 1'23" 3/5.
N. pl. : 404, 405, 406, 407, 409, 410, 411, 412, 413, 416, 417.

PRIX FIRDAUSSI

1. Cantatrice (G. Vellutini) (507) G. 207
à M. L. Goubert ..... P. 47
2. Royal Nigel (R. Poincelet) (501) P. 31
3. Tournot (M. Quémet) (503) . P. 20
1/2 l., 2 l. 3 l. — T. N. C.

N. pl. : 502, 505, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514.

MEMENTO

AUNOTTE, est venue de loin finir très fort.

PRADO, s'est montré un instant très dangereux à l'entrée de la ligne droite.

PLATINO, débordé à la Fouilleuse, est revenu finir fort.

ROYAL STAR, a couru en progrès ; à suivre.

BELMONTE, s'est montré un instant ; à reprendre.

C'est le plus merveilleux des délassements et la moins coûteuse des distractions

Allez au Cinéma!

les plus beaux films dans les salles les plus attrayantes de Paris

semaine du 5 au 12 octobre

LUX LAFAYETTE, 209, Rue Lafayette : LES NAUFRAGEURS DES MERS DU SUD
CITHEA, 112, Rue Oberkampf : LES NAUFRAGEURS DES MERS DU SUD
GAITÉ-CLICHY, 8, Av. de Clichy : L'ODYSSÉE DU DOCTEUR WASSELL
CINEAC TERNES, 246, Faub. Saint-Honoré : 8 WALK ALONE (v. o.)
PALAIS DES FÊTES, 199, Rue Saint-Martin : L'HOMME AUX ABOIS
CINEVOX PIGALLE, 34, Bld de Clichy : L'HOMME AUX ABOIS
ZENITH, 17, Rue Malte-Brun : LA « SCANDALEUSE » DE BERLIN
MAGIC CHARONNE, 70, Rue de Charonne : LA CLÉ DE VERRE
SAINT-DENIS, 8, Bld Bonne Nouvelle : L'HOMME AUX ABOIS
CALIFORNIA, 5, Bld Montmartre : LA GRANDE HORLOGE
BASTILLE PALACE, 4, Bld Richard Lenoir : LA CLÉ DE VERRE
PÉPINIÈRE, 9, Rue de la Pépinière : L'HOMME AUX ABOIS
ALEXANDRA, 12, Rue Chernowitz : L'HOMME AUX ABOIS
DAUPHIN, 65 bis, Rue Lafayette : LES YEUX DE LA NUIT
BERTHIER, 33, Bld Berthier : L'HOMME AUX ABOIS

Ces cinémas vous réservent le meilleur accueil! vous y passerez une excellente soirée.

Cy

LES REFLETS
27 Av. des Ternes - Métro : Ternes
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ

après la bataille...
LA RENAISSANCE DU RAIL
un film gigantesque!
COMMENTÉ PAR CLAUDE DAUPHIN

Paramount V.F. ELDORADO V.F. LE RITZ PLACE PIGALLE V.F. ELYSÉES-CINEMA V.O.
Son écran géant, ses orgues

GRANDE QUINZAINE DU CINEMA

GARY COOPER
MADELEINE CARROLL
PAULETTE GODDARD
dans un film de CECIL B. DeMILLE

LES TUNIQUES ECARLATES
un TECHNICOLOR formidable!

Du vrai Cinéma!

BROADWAY V.O.
3e mois
TOUT PARIS EST FIDELE à INFIDELEMENT VOTRE

A l'occasion du SALON DE L'AUTOMOBILE effort publicitaire sans précédent chez les PLUS IMPORTANTS SPÉCIALISTES de la fourrure

20% DE RABAIS sur les prix marqués déjà les plus bas de Paris du JEUDI 6 au LUNDI 10 Oct. inclus

MANTEAUX

MARMOTTE naturelle pl. peau	55.000	44.000
RENARD du CANADA belle qualité	40.000	32.000
OPOSSUM pl. peau	25.000	20.800
MOUTON DORE à bandes	14.950	11.880
AGNEAU de TOSCANE	37.000	29.600
COLUMBIA	12.000	9.600
Manteaux d'enfants CASTORETTE doublée satin taille 50	2.900	2.320

VESTES

MOUTON DORE	16.000	12.800
MOUTON pl. peau	8.000	6.400

et également, 20 0 0 de remise sur nos manteaux de SKUNGS, ASTRAKAN, RAT d'AMÉRIQUE, CASTOR, VISON, etc...

Ouvert tous les jours, sauf dimanche.

Dans les Grands Magasins aux

FOURRURES DU NORD
115 ★ 117 RUE LAFAYETTE — PARIS
(près GARE DU NORD) Autobus : 26-32-43-48-49
Métro : Gare du Nord

GARANTIE TOTALE SUR TOUS NOS ARTICLES

Comme Avant-guerre..

Vous pouvez acquérir une MACHINE A COUDRE de notre marque "AU BON MARCHÉ" avec FACILITÉS de PAIEMENT

Idéale pour la famille, c'est un outil de travail inusable indispensable aux couturières et lingères. Elle est vendue avec notre GARANTIE de 5 ANS

MACHINE A COUDRE	37.700
AVEC PIEDS FONTE	40.000
AVEC MEUBLE BAHUT	43.500
AVEC MEUBLE BAHUT	46.300
MACHINE A COUDRE	30.800
	7.300

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE SPÉCIALE "MACHINES A COUDRE" 27B

AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUTIGAUT
RUE DU BAC - PARIS

NUANCES le magasin de l'élégance
VOUS PRÉSENTE SA COLLECTION 1951
tissus
Armures, Arraches Unis et Ciselés, Pouls de chameau, Reversibles unis et écossais, Gabardine-Tricotine, Pied de poule peigné, Mousse de laine (36 coloris), Taffetas unis et changeants, Moire façonnée.
Sensationnel : Article de la Semaine CRÊPE SATIN pour doublure en 90 de large, le mètre : 195
92 CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

Un imperméable CARIBOU c'est autre chose!
IL VOUS GARANTIT :
• PROTECTION ABSOLUE
• AÉRATION RATIONNELLE
• ÉLÉGANCE INCOMPARABLE
C'EST LE MOINS CHER DES IMPERMÉABLES DE QUALITÉ
Dépositaires à Paris :
SPÉCIAL IMPER, 1 bis, Boulevard Magenta (10e)
HIGHLIFE TAILOR, 112, Rue de Richelieu (2e)
SIVE, 33, Av. G. Leclerc, ex Av. d'Orléans (14e)
VILLIERS-MONCEAU, 63, Bd des Batignolles (8e)
PHARE du 13e, 59, Avenue des Gobelins (13e)
NAT, 78, Avenue de Suffren (15e)
DÉPOSITAIRES EN PROprovince (adresses sur demande)
IMPERMÉABLES BREVETÉS ENVERDAIM - IMPER-UNION
LE CARIBOU
Fabrication et Gros 52, Rue TAITBOUT - PARIS
l'imperméable qui respire!

JACQUES DEBRAY TAILLEUR
LA MESURE EN CONFECTION, LA PLUS BELLE QUALITÉ
PARDESSUS
LA MESURE EN CONFECTION, LA PLUS BELLE QUALITÉ
22, RUE LA BOÉTIE, PARIS - 1er ÉTAGE

TRANCHE SPÉCIALE DU PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE
900 MILLIONS DE FRS DE LOTS DONT 104 MILLIONS DE FRS AU NUMÉRO GAGNANT LE GROS LOT
256 LOTS ÉGAUX OU SUPÉRIEURS A 1 MILLION DE FRS
LOTERIE NATIONALE
9 OCTOBRE 1949

LITS COMPLETS (2 PERSONNES)
LES 13 PIÈCES :
1 LIT - 1 SOMMIER - 1 MATELAS - 1 TRAVERSIN - 2 OREILLERS - 1 TABLE DE CHEVET - 2 COUVERTURES - 1 DESSUS DE LIT - 2 DESCENTES DE LIT - 1 LAMPE DE CHEVET
19.950 F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS — PARIS

Voici comment le "triumvirat" juge le "onze" de France

Il nous a paru intéressant de connaître l'opinion des sélectionneurs sur leur propre enfant : le onze tricolore qui rencontrera dimanche la Yougoslavie.

Notre triumvirat n'est pas très chaud. Equipe de circonstance, prétend-il, et nous n'avons pas eu le choix. En effet, il faut reconnaître que la position de MM. Barreau, Nicolas et Rigal fut assez difficile, car les hommes en forme, en ce début de saison, sont rares.

Voici pourtant leurs appréciations sur les onze tricolores :

★ **IBRIR** plaît bien dans l'ensemble. On lui trouve surtout une grande qualité, il ne joue jamais à terre. Il rappelle par sa solidité sur jambes les grands portiers français Charygues et Thepot. De plus, c'est un garçon correct, pas tête enflée, et qui ne se croit pas indispensable.

★ **FREY** a bénéficié du forfait de Huguet et de la mauvaise performance de Jacnasky dimanche dernier. N'a pas absolument convaincu les trois sélectionneurs, mais preuve favorable en sa faveur.

★ **MARCHE**, indiscutable, personne d'autre à mettre à sa place. Son seul concurrent, Salva, souffre d'un genou et n'est pas encore en grande condition. On lui fait confiance.

★ **PROUFF** n'était pas dans les bonnes graces du triumvirat avant les matches de sélection. Repêché par la baisse de régime des Lillois et la bonne partie des Racingmen dimanche dernier. Recevra des consignes très sévères, par exemple ne pas faire de poussées offensives.

★ **HON**. Dans le même cas que Prouff. Non admis au départ, il est à l'arrivée. A été chapitré et ne devra pas profiter des « espaces libres » devant lui. Remarque partout.

L'équipe de France sera réunie ce soir, à 18 heures, à l'hôtel Chaumont. Elle quittera Paris demain matin à 6 h. 30 par avion pour Belgrade.

entière : les sélectionneurs sont persuadés qu'il fera un grand arrière. Souffre d'un complexe d'infériorité quand il est demi aile et affectionne le rôle de demi centre.

★ **CARRE**, cas identique aux deux autres. Fit partie de la fameuse liste des « vingt-deux » et en bénéficia. Pourtant on croit encore en lui, car c'est un « battant ».

★ **BAILLOT** plaît, car il est accrocheur. A la confiance.

★ **RANZONI**. On attend beaucoup de ce garçon : qui remplace Heisserer dans l'équipe.

★ **BARATTE** a pour lui l'expérience des matches internationaux.

★ **VANDOOREN**, cas de Carré. Sur la liste des « vingt-deux », fut préféré à Heine, pourtant lui aussi sur la liste.

★ **GRUMELLON**, bien en cour, car il est rapide, volontaire et doué d'un bon shot.

R. JOURDAN.

BOROTRA et MOLINARI à Londres

En prenant de l'âge, Jean Borotra n'a pas pris du galon, il est toujours capitaine... capitaine de l'équipe de l'International Club de France qui jouera samedi et dimanche à Londres contre Paish, Lewis, Buttler.

Les Français ont confié leurs chances à Berihet, Colin, Dessain, Sanglier et Borotra.

Au cours de cette 28e rencontre entre les deux clubs, Molinari, sélectionné comme le meilleur joueur français, sera opposé aux espoirs anglais.

G. DE F.

Valmy, Hansenne, Lunis veulent être aussi athlètes complets

Un décathlon original sera organisé les 22 et 23 octobre prochain par l'entraîneur Verveaux, à la Croix-de-Berny.

Les spécialistes des « dix épreuves », Heinrich, Bohin, Sprecher, voire Thureau, sont évidemment engagés, mais la nouveauté de cette épreuve placée avec intention en fin de saison réside dans la participation de presque tous les champions de France de l'année.

C'est ainsi qu'on verra s'essayer au décathlon : Sillon, Frayer, Marie, Lunis, Hansenne, Valmy, Breitman, etc...

Il n'est pas impossible que Sillon et Frayer se révèlent athlètes complets.

R. M.

BENEDETTI devient Toulousain

TOULOUSE. — C'est enfin chose faite. César Benedetti, ex-interlocuteur de Côme et de l'Olympique de Marseille s'est mis d'accord avec le Toulouse F.C. lequel a trouvé un terrain d'entente avec M. Dancausse.

Benedetti jouera très certainement une mi-temps dimanche, à Nice, où le Toulouse F.C. disputera une rencontre amicale. — A. TORT.

Deux internationaux britanniques pour battre le P. U. C.

L'équipe de l'United Hospital, qui donnera dimanche, à Charléty, la réplique au quinze du P.U.C., est connue. Elle sera renforcée par deux internationaux : l'ailier G. Sullivan et le pilier J. Oswald. En somme, de quoi faire courir nos étudiants, lesquels ont montré qu'ils avaient la carburation en lignes arrières. Aux avants de retrouver leur second souffle avant les championnats.

United Hospital alignera : D.L. Cluss; G. Rowlands, Sommonds, Beatson, G. Sullivan; (o) W. Maekleburghe; (m) Mac Cance; S. Foll (cap.); Moyes, Wilson; Ambrose, Scheldt, Oswald, Davies, Eckstein. — G. de F.

Une enquête est ouverte au sujet de la mort de Bertola

BERTOLA

BUFFALO. — C'est le 9e accident mortel de boxe qui se soit produit cette année aux Etats-Unis.

L'attorney Gordon Steel a ordonné l'ouverture d'une enquête et le boxeur Oma a été prié de se tenir à la disposition de la police, car M. Steel a demandé une autopsie.

Bertola avait remporté le titre de champion d'Italie des poids lourds, il y a deux ans.

Hier, il encaissa de dures coups à la tête devant Oma, mais, après avoir perdu aux points les 10 rounds, il était descendu du ring sans difficulté.

Un quart d'heure plus tard il se plaignait de douleurs. Le médecin diagnostiquait une commotion cérébrale et peut-être une hémorragie.

La trépanation était décidée, mais il devait mourir neuf heures après l'opération sans avoir repris connaissance.

Le XV du Racing, faible en trois-quarts à Dublin

DUBLIN. (Par téléphone.) — Le Racing Club de France a perdu son deuxième match en Irlande par 16-11, hier à Cork, battu par la « Dolphin selected ».

L'équipe irlandaise eut l'assistance de huit internationaux dont les plus connus sont le Dr Carl Mullen, Kyle, Mc Carthy, Ohanlon et Keeffe.

Les gros artistes du match furent Jack Kyle, son frère Eric (demi de mêlée), Mc Carthy, Mullen et Chanlon.

Le gros talonneur Mullen monopolisait le ballon aux mêlées. Jack Kyle, le meilleur ouvreur en rugby depuis la guerre fut le meilleur joueur sur le terrain.

La grosse faiblesse du Racing fut sa ligne de trois-quarts qui n'eut presque pas l'occasion de lancer des attaques. Mullen gagnant le ballon, ce fut toutes les mêlées. Bienvenu, le seul de même français, ne réussit guère à prendre la balle.

Samedi, à Belfast, le Racing joue contre une équipe de Belfast, Invitations. Il quittera Dublin dimanche prochain pour arriver à Paris lundi dans l'après-midi. — HOGAN.

La formule du championnat 1950 ne sera pas connue avant novembre

Le groupement des « pros » a enregistré, hier soir, l'avis des directeurs sportifs sur la formule à employer pour le championnat de France des coureurs 1950.

Le championnat par addition de points a le plus grand nombre de partisans, mais le désaccord règne au sujet de la dernière épreuve. Le derby ayant été écarté restent la poursuite, les américaines, le demi-fond et le contre-la-montre.

Georges Cuvelier et ses collaborateurs ont décidé d'attendre l'avis des coureurs et la conjoncture du calendrier, en novembre, avant de fixer leur choix d'une façon définitive.

P. B.

POTIRON *a établi officieusement le record de France de l'heure derrière moto commerciale*

NANTES. — Le stayer nantais Marcel Potiron a établi, hier soir, au vélodrome Petit-Breton, le record officieux de l'heure derrière moto commerciale, avec 67 km. 684, record qui était détenu par le Bordelais Benassac avec 62 km. 124.

Potiron a couvert les 67 km. 684 derrière l'entraîneur Caignard.

La performance a été homologuée par les dirigeants de la Fédération française de cyclisme du comité d'Anjou.

BRUXELLES. — Frans Gielen, que l'on vit aux « Nations » s'est attaqué sur la piste de Heyst-Op-Den-Berg, au record de l'heure belge détenu par Gérard Loncke avec 43 km. 684.

Gielen, samedi, malgré une crevaison, a couvert 42 km. 200. Hier, au cours d'une seconde tentative poussant un trop grand braquet (25x8 soit 8 m. 38), le « lionceau » n'a pu mieux faire que 41 m. 400.

Les joueurs de l'équipe de France ont rejoint leur quartier général

Au début de l'après-midi, certains joueurs de l'équipe de France arrivèrent au quartier général qui leur a été assigné, rue Bachaumont. Frey et Ibrir ressortirent aussitôt pour faire une courte promenade.

Les Lillois de l'expédition : Baratte, Vandooren, Carré, Sommerlinck, Dubreucq préférèrent se reposer immédiatement. Ce pourquoi ils allèrent passer l'après-midi dans un cinéma des boulevards.

LONDRES. — Les poids lourds Carl Nielson (Danois) et Georges Rogiers (Belge) disputeront les combats principaux de la prochaine réunion de l'Empress Hall, le 25 octobre.

Ils rencontreront, respectivement les Canadiens Verne Ecoe et Earl Walls.

Rappelons que, mardi prochain, Stéphane Olek sera l'adversaire de Jack Gardner à Leicester.

PARTIRONT-ILS ?

Depuis quelques jours, un brouillard épais s'étend sur la région parisienne et dans la vallée de la Seine, ce brouillard ne se dissipe guère avant 11 heures.

Nous avons demandé au service des départs du Bourget si le décollage du C 47 qui doit transporter, demain, l'équipe de France de football à Belgrade ne risque pas d'être retardé par ce fâcheux brouillard.

Nous avons appris ainsi que les départs de ce matin avaient été différés de deux heures environ. Cela n'implique pas que le C 47 soit menacé du même contretemps. Toutefois, il y a lieu de supposer que son départ ne pourra se faire à 7 heures.

Espérons néanmoins que l'équipe de France atteindra Belgrade demain soir, et ce sera pas dans l'obligation de faire escale pour la nuit à Munich, comme ce fut le cas en 1945 pour le match Autriche-France à Vienne.

ÈN VISITE A " PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT "

CHARLES COSTE : *"Je n'ai pas compris comment Kubler m'a pris 3' en 22 km."*

Charles Coste est rentré de Zurich par le chemin des écoliers. En effet, avec C. Marquin, le vainqueur du Grand Prix des Nations, il visite l'usine de Sochaux puis est allé à Dijon voir M. Jay.

— Je n'ai pas encore compris, nous a-t-il dit, à Paris-presse-l'intransigeant, comment Kubler a pu me prendre trois minutes en l'espace de 22 kilomètres. Au bas de la descente mon retard sur Ferdi n'était que de 6 secondes, il n'y avait plus que 22 kilomètres de plat. Je roulais à fond, sans faiblir. Des sportifs m'ont expliqué que sur la fin de parcours, 43 voitures avaient ramené le champion suisse. Il a profité des trous d'air, c'est certain. Battu de 50 secondes je n'aurais rien dit, mais 3 minutes c'est beaucoup trop dur à digérer.

Coste nous a annoncé qu'il courrait très certainement le 16 au Vigorelli et le 30 à Alger au lieu de Milan, les organisateurs du Tour du Milanais ayant changé leur fusil d'épaule pour l'engagement des étrangers.

— J'ai de contrats signés jusqu'à fin décembre, a ajouté le Toulonnais. Après repos.

René MELLIX.

Echaniz, nouveau Samson...

ECHANIZ est le nouveau Samson, le phénomène du siècle. Doué d'une force vraiment peu commune, Xavier Echaniz se livre couramment à des exercices qui laissent rêveur : brise l'élan d'un cheval, tord les barres de fer, porte un taureau, casse d'une chiquenaude douze crayons liés ensemble, enfonce d'un seul coup de poing un clou dans une planche de quarante-cinq millimètres d'épaisseur, supporte sur la poitrine deux enclumes de 120 kilos, sur lesquelles tapent à toute volée quatre hommes armés d'une masse de forge.

Dimanche, les Parisiens feront la connaissance de ce Basque, peu ordinaire, au cours d'une exhibition qu'il fera au Fronton de Paris. Il offre 50.000 francs à celui qui prouvera se montrer aussi fort que lui.

Sur notre photo, lors d'une visite qu'il fait à la rédaction sportive de Paris-presse-l'intransigeant, il se joue avec le sourire, de sir de nos collaborateurs, qui tentent vainement de lui faire perdre pied.

Jean JOUAS abandonne la boxe

De retour d'Australie, après un voyage de près de deux mois, Jean Jouas n'est nullement satisfait de son séjour aux Antipodes.

Mal acclimaté, mécontent de l'atmosphère qu'il trouva là-bas, Jeannet, qui de plus ne s'est pas refait, est revenu avec joie le sol français et sa famille.

A Paris pour la journée, il rejoint Toulouse où sa mère l'attend avec impatience. Ex-adversaire de Peter Kane, contre lequel, on s'en souvient, il fit un combat terrible il y a trois ans, Jouas nous a fait part de son intention bien arrêtée d'abandonner la boxe. Espérons momentanée ou décision définitive et réfléchie ? L'avenir nous fixera à ce sujet. — R. C.

BARTHÉLÉMY *ce soir à Wagram* aura un rude adversaire : Kid MARCEL

DEPUIS ses débuts à la salle Wagram, qui datent de septembre 1947, Serge Barthelemy a disputé déjà vingt-neuf combats. Il en a remporté quinze et deux se terminèrent par des matches nuls.

Des douze décisions qui allèrent contre lui, toutes d'ailleurs aux points, il en a perdu sans doute par sa faute, du fait de sa nonchalance bien connue, mais il faut dire également qu'il n'a pas toujours eu la tâche facile

Ce soir, à la salle Wagram, Barthélemy rencontrera Kid Marcel, et, cette fois, il devrait fournir le vainqueur. Cependant, Orsanis, que l'on se plaît à appeler le « maître à boxer », n'ignore aucune des finesses du métier, et Wagram est son ring de prédilection.

Souvenons-nous de sa surprenante victoire sur l'Américain Bert Wright, un boxeur du genre Barthélemy, plus offensive même. En tout cas, le « Kid » de 32 ans est capable de donner du fil à retordre au nôtre.

Des deux autres « dix rounds », celui entre l'Espagnol Roberto Ruiz et André Lefin offre un intérêt particulier. Le premier est le seul qui ait mystifié Benedetto, par ses déplacements rapides dans le ring. L'autre, Lefin, est surtout un trappeur, mais dont les progrès sont constants.

Heinour Mustapha contre Henri Mouginot (10 rounds) et Marc Guedj contre Yves Calamar (8 rounds) complètent le programme.

C.-W. HERRING.

PETIT BRETON crée une pépinière : "les As de trèfle"

YVES PETIT-BRETON a fait, cette année, de timides débuts de directeur sportif. Notre ex-confrère a tout de même récolté quelques succès avec Sforacchi, Paldori et Geasmat.

L'an prochain, l'effort de sa marque sera plus important.

— Mon équipe nous a dit Petit-Breton, sera forte de douze hommes, plus quatre Belges. Bien entendu, je conserve Geasmat, chargé de surveiller de jeunes éléments bretons, Sforacchi et Paldori. J'ai déjà engagé Alain Moineau, Bennaventure et Phelippeau. Six jeunes ou « demi-jeunes » les épaules sont. Sans vouloir imiter les Italiens, le dénicheur d'eux leaders — Monneau est le premier choisi — qui auront chacun cinq camarades pour les aider.

« En dehors de l'équipe, une pépinière est créée. Julien Prunier sera le responsable de dix amateurs qui porteront les couleurs de l'U.S. Bretons de Paris et monteront des votos « Automoto ». Ces jeunes, je les baptise « As de trèfle » : Ruffet (Saint-Brieuc), Le Pan, Le Mer (Auray) et Jo Nel (V.C.L.) en feront partie. Chaque année, je pourrai puiser dans ce réservoir. »

C'est une excellente politique.

R. M.

BLUSSON engagé par Delangle

M. Delangle, qui revient à la compétition, après avoir engagé René Roufleteau, a obtenu la signature de Serge Blusson.

L'équipe 1950, que dirigera M. Delangle, sera forte de quinze coureurs plus trente régionaux. Et c'est équipé par cette marque que Georges Paillard va tenter le record de l'heure sur route derrière moto.

● Les 70e Six Jours cyclistes de New-York commenceront le 30 octobre prochain.

● Danguillaume courra sur piste jusqu'à fin octobre. En Touraine, il se préparera à la prochaine saison routière.

● Chalifoux, qui s'est claqué dimanche un muscle dans la jambe droite, ne pourra courir l'ACBB dans la finale de la Coupe de France.

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

DAUTHUILLE *(pouce droit cassé)* prend du repos et refuse Al. PRIEST

(De notre corresp. B. LE TREMBLE)

MONTREAL (par câble).

APRES avoir passé une excellente nuit, au cours de laquelle, toutefois, il prit des bains d'eau salée chauds pour soigner sa main douloureuse, Dauthuille, en compagnie de Barraut, a rendu visite à l'organisateur Sam Godbout.

Si ce dernier est satisfait — la recette ayant été telle qu'il l'escomptait — par contre, Dauthuille et Barraut le sont beaucoup moins.

Laurent n'est cassé le pouce droit au 3e round de son combat avec Horne. Blessure ancienne contractée au cours de son combat avec Charron il y a trois ans.

« Cette blessure est loin de nous être agréable, nous a dit Barraut. La première conséquence est que nous sommes obligés d'annuler le combat prévu pour le 17 à Boston contre Al. Priest.

De son côté, Dauthuille nous a exprimé sa « haine du repos » à partir du 8e round.

« J'ai eu très mal à mon pouce, j'ai compris qu'il ne fallait pas forcer : même de risquer un accident grave. De temps en temps, j'emploierai le « repos » mais la prudence et le douleur m'ont incité à ne pas me livrer davantage. »

Pour le moment, Dauthuille et Barraut n'ont qu'un souci en tête : guérison rapide de la blessure à la main de façon à pouvoir étudier des propositions émanant de Detroit et New-York avant leur départ pour la France qui reste toujours fixé au 7 décembre.

DAUTHUILLE *vedette du Palais des Sports en janvier*

Gilbert Bandim nous a appris dans la soirée qu'il a la parole de Barraut pour deux combats de Laurent Dauthuille au Palais des Sports, en janvier et en mars.

— Laurent a battu un rude adversaire en Horne, estime-t-il. Brillante et Graziano n'ont pu faire mieux que lui, et cela compte.

Voyons-nous, à l'occasion de ces deux combats, le rencontre Dauthuille-Mitri ? Espérons-le...

Mauriello battu

NEW-YORK. (Par câble.)

Mauriello a été battu, hier, à la deuxième reprise du match qui l'opposait à l'Argentin Cesar Brion. A la fin du match, il a déclaré qu'il était désormais trop vieux et se remettrait plus sur le ring.

André Famechon souffre d'une fracture double de la jambe

SYDNEY (par câble). — Le boxeur français André Famechon, sérieusement blessé à la suite de la collision de sa moto avec une voiture, se trouve hospitalisé à Melbourne. Son état n'inspire pas d'inquiétude.

Les médecins ont constaté une double fracture de la jambe droite et une fracture de la rotule. Famechon a été également blessé à la face, mais les médecins ont déclaré que les blessures du visage et les contusions à la tête n'ont sans gravité.

Les BORTOIS, dimanche contre l'U. S. Métro

BORT. — En Excellence, l'A. S. Bortoise ouvre la saison de championnat contre l'U. S. Métro de Paris.

Bort sera amputé de deux joueurs, le talonneur Martinez et le trois-quarts centre Eichevarry.

L'équipe : Brandelet, David, Pulu, Thalamas, Dierrat, Lou, Vigier, Jay, Coulaud, Mlak, Aubert, Salado, Desgranges, J. Royer, Calvet, Dupont, Pauly. — SULLY.

● Le Palais des Sports de Bruxelles a décidé de jouer le mercredi au lieu du samedi. La 12e et « grande » du soir y figurent au programme.

"La France remplacera l'Amérique l'an prochain"

(de notre correspondant particulier.)

STOCKHOLM. — La défaite suédoise au stade de Colombes est énormément commentée dans toute la presse scandinave. Aussi bien à Helsinki qu'à Oslo et à Stockholm, on constate que la France est la nouvelle puissance d'athlétisme en Europe.

La Suède, renforcée par les meilleurs athlètes des autres pays scandinaves, devait rencontrer, en 1950, l'Amérique à Minneapolis pour le grand match d'athlétisme Amérique-Scandinavie. Cette rencontre ne se fera pas.

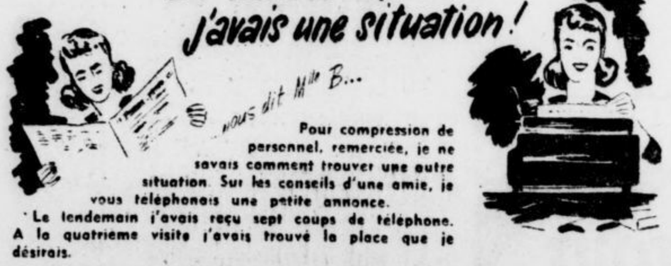
Le président de l'athlétisme suédois, M. Tage Erikson a déclaré aux correspondants de « Paris-presse » qu'il veut faire annuler après son retour en Suède, ce match avec l'Amérique.

« Nous avons, dit-il, plus près de nous, un rival qui dans les courses est plus dangereux que l'Amérique, et maintenant, il est inutile de traverser l'Atlantique pour trouver des adversaires égaux. Donc l'an prochain, au lieu d'aller en Amérique, nous recevrons la France à Stockholm. » — Jules BERMAN.

annonce

M. Tage ERICKSON

24 Heures après... J'avais une situation !



... nous dit Mlle B...

Pour compression de personnel, remerciée, je ne savais comment trouver une autre situation. Sur les conseils d'une amie, je vous téléphonais une petite annonce.

Le lendemain j'avais reçu sept coups de téléphone. A la quatrième visite j'avais trouvé la place que je désirais.

SERVICE DES PETITES ANNONCES

Téléphonées

Paris-presse · l'intransigeant

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

PARIS-PRESSE · L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* »

permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »

Demandes d'emplois 75 fr

J.F. 26 a., ch. pl. sérieuse Paris Bres référ. Ecr. *Paris-presse* 32.

J.F. 35 a. dact. calculeuse cherche emploi comptabilité ou vente. Ecrire PARIS PRESSE 33.

Dactyl. et commerciale act. dem. emploi week-end ou soirs. Ecrire à Mme Marcel Prévost, 61, rue Eichenberger, Puteaux. LON. 09-71

45 a. actif référ. art. bur. tél. cour. Cie Immob. Bourse recherche Agence affaire Province. Situation sérieuse lucrative. Ecrire PARIS PRESSE 30.

H. 28 a. ch. pl. mécanicien autos toutes marques. 20 ans de métier Ecrire PARIS PRESSE 31.

J.H. 30 bonne volonté, 21 a. bres d'un réf. ch. pl. ds maison d'enf. ou école comme monit. (-trice). Ec. Lilas Gaydon, La Grangette Marnaz (H.-Sav.)

Vous en parlez ainsi tient lacto-vaccinature de café, thé, rest. Cie Fres Montmartre Marcadet recherche Ag. pour Ecrire : *Paris-presse*, No 19.

EMPLOIS DE BUREAU

F. 26 a. B.E. dact., ch. emploi, sténodact. Sér. réf. *Paris-presse* 25.

J.F. 19 ans ès connais. spéciales en compta dans commerce ou travaux d'écritures. SEC. 57-25.

Sténodactylo aide-compt. au courant paye, ass. sociales, not. anglais ch. place stable. BROSSE 1 rue des Bouvets, à NANTERRE.

Dame sér. bonne instruct. et éducat. ch. empl. stable bureau. Libre de suite. Ecrire PAILLE, 24, rue Tournefort, Paris (5e).

Sténodact. longue pratique libre ch. de. stab. Ecr. *Paris-presse* 27.

J. H. 19 ans B.E. sér. réf. cherche place aide-comptable si possible rive gauche. RONSIN 8, r. Fossés-St-Jacques-5e. Libre de suite.

J.F. libre ste ch. empl. trav. bur. sténodact. Ecr. *Paris-presse* 29.

DEB. 16 a. ch. empl. sténodact. LEBEBEL, 3, sq. Patton. 12e).

Ex-chef compt. actif, 27 ans de prat. ch. emploi intéressant ou bur. comm. tout à fait de suite. Ecrire PARIS PRESSE 21.

DEBUTANTE sténodact. travaux bureau, esp. 17 ans. BRUNET, 12, rue Saint-Lomp, Croissy, S.-O.

Secrét. sténodact. connais. part. all. br. march. ext. *Paris-presse* 26.

6. Paris-presse-l'intran (e)

Anglais trad. résumés dactylo. LUCIS, 9, rue Chartran, Neuilly.

Dame possd. machine trav. à domic. CLO. 91-61, Hôtel-de-Ville 15e).

GENS DE MAISON

Dame ch. journ. ou bres ménage. NASSOY, 11, rue Saint-Bon (4e).

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

J. H. dactylo b. écrit. pr. Ivry. Ecr. Dussieux, 60, bd de Clichy.

R.K.O. Radio Films 52 ch. Elysées 20e), bon comptable connu.

AIDE-COMPT. STENODACTYLO. Ne pas se pres. Adresser demande manuscrite avec curriculum vit. à CALVET FILMS SIRIUS, 40, rue Francois-1er, Paris (8e).

Ch. 1) Standardiste sténodactylo sér. préfère exig. 2) J. Coursier, présent. par parents. Ets Mossefradi, 8, r. Berri entre 9 et 12 h.

STENODACTYLO FACTURIERE exigé. Se pres. le matin avec réf. WINTER, 79, r. du Temple.

DEBITEUR-FACTURIER

Sadr. EDITIONS NOUVELLES, 76, r. de Rennes. Mo St-Sulpice.

SIMCA-NANTERRE

165 à 185, av. Georges Clemenceau SECRETAIRES STENODACT. Anglaises et Françaises pour Service Exportation. NE PAS SE PRESENTER. Ecrire avec curriculum vitæ. AUT. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopérat. Avant. sociaux.

Tr. b. aide-compt. C.S.M. si poss. Ecr. EPAIN, 129, aven. Wagram, ou demande Libres de suite un chef comptable, un aide-comptab. Ecr. av. référ. ENCL. 7, r. Scribe.

Sténodacty parlant parfaitement anglais, capable faire traductions techniques demandée par entrep. trav. publics S.adr. Pavillon, 155, Bld Haussmann. Bal. 28-80.

On demande très bonne

STENODACTYLO et **DACTYLO-FACTURIERE**

Ne pas se présenter. Ecrire réfer. et prétent. à la Fiduciaire Industrielle, 65, r. du Chemin-Vert-11e

TELEPHONISTE

JEUNE FILLE présent. bien bon écriture, à remplir. Se présenter SAMEDI MAT. Nicole Lompierre, 86, Bd Haussmann (Saint-Lazare).

Employé bureau de commande connaissant dactylo. Ecrire sans timbre Ets MOUSSEL, 25, rue Gallieni, 6, quai de la Marne (19e).

PREFECTURE DE POLICE

de Paris VA RECRUTER des **STENODACTYLOS**

Prochain concours, âge 18 à 30 ans. Nés de diplôme. Cond. admiss. par notice gratis. No 234 et liste emplois. Etat vacants. Ecole au foyer 39, r. Denf. Rochereau-de (21 a. succ.).

COUT. MODES, CONFECT.

Dem. tr. b. Essayeuse-Retoucheuse ou tr. b. 1ère main cap. faire retouches s. clientes. Trav. assuré toute l'année. Sér. réfexig. FRANCK, 91, av. Paul-Doumer, à PARIS.

Rech. Corsetières p. salon de Dam. Se pres. av. modèle CASMA SPORT, 6, rue Villedo (1er).

Maison de sous-vêtement lingerie dem. 1) Couseuse sachant relever patrons ; 2) Surjeteuse ourleuse, Magnette, 32, r. Yves-Toudic (10e).

Dem. raccommodeuses Nylon 32-36 fin. BONIER, 98, r. du Château BOULOGNE s/Seine. MOL. 18-33.

2e ATEL. 1re m. Ad. 91-00 r. 9 h.

SOUTIEN-GORGE SANDEFO

91, avenue de la République métro Saint-Maur, demande :

MECANICIENNES

spécialisées pr atel. et domicile.

Soutien-gorge FAVNA, 24, rue de la Tourelle. Mo Porte Lilas demande : MECANICIENNES spécialisées. Références exigées. Travail à domicile.

MANUTENTIONNAIRE

DAME 331 trav. du textile ou fort. en gros S.ér. réf. exig. b. rémun. ss. pres. samedi matin. Lomatex 86, Bd Haussmann (Saint-Lazare).

On dem. SURJETEUSES, OURLEUSES, BOUTONNEUSES et apprentie pour lingerie. MOSAN, 30, rue Saint-Lazare.

Dem. b. Vendeuse Modiste magasin détail conf. dam. Se pres. 14 h. 30 à 16 h. Chevalier, 34, r. Commerce.

On dem. Apiceuses, piqueuses et domicile. LINE CARMINE, 41, rue Miromesnil (8e).

SOUTIEN-GORGES. **JAFOL**

demand. mécaniciennes sout-gorges ateliers ou domicile. Se présenter 61, boulevard Haussmann, PARIS.

GENS DE MAISON

Ch. f. de ménage 3 à 5 p. le matin VITENSON, 15, av. Opéra (1er).

On dem. 1) F. d'ch. lingère, ménage soigné, ss. pres. sera logée. 10 ch. à entr. Paris. 2) Jardinier à tt. faire, cheval selle. Placé, stable pour log. Se pres. 1er étage, 24, av. Charles-Arnoux, vendredi de 8 à 9 h.

INDUSTRIE

CARROSSERIE GUERIN, 7, rue Vézelay dem. Bon TOLIER Brico-leur et Peintre en voitures.

Chef ateliers 35-45 a. rech. pr Cameroun, Exc. réf. connaiss. exig. mécanique générale et secondaires chaudronnerie. Ecr. S.C.C.I., 16, rue Octave-Feuillet, Paris (16e).

Mécanicien Motoriste spécialisé Diesel dem. pour déplacement (in poste). Trav. à bateau. GABOUT, 116, Bld Pereire. GAL. 60-08.

Mèc. et Mod. Citroën sont dem. 99, aven. Verdier, à Montrouge.

Dem. soudeur Bijouterie Cuivre. Se pres. 15, rue St-Sébastien-11e.

Cherch. Aide Chimiste métallurgiste, coefficient 175. Ecr. références. Electro-Câble, 151, rue Michel-Carré. ARGENTEUIL, S.-O.

CITROEN - CLICHY

embauche de suite :

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. et 13 h. et 16 h. 45, rue Malandre-Saint-Ouen à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros assurances Sociales et Caisse de Compensation.

XVe ARR. 81, QUAI DE GRENELLE BONS PROFESSIONNELS P2 ou P2 OUTILLEURS **RECTIFIEURS** OUTILLEURS **MORTAISEURS** TOURNEURS

Se présenter de 8 h. à 12 heures (Bouton Quatre).

DIVERS

Jeune Vendeur vêtements travailleur av. réf. exig. NOBILET, 184, rue des Sourguignons, Asnières.

On dem. 1) Une Expéditionnaire ; 2) 1 Vendeuse en pharmacie exc. prés. 3) 2 Manutentions, maçon. Pharmac. Moderne, 68, Bd Malesherbes. Se pres. 9 1/2 h. Réf. exig.

Peintur. Papier. PAUL. Inv. 52-88. Peintures-Papier. Journ. Mon. 68-66.

Gérances 300 fr

Cherch. gérance avec appartement. Bonnet, Lingerie, Tissus, Téléph. WAG. 26-27, de 15 à 18 heures.

Cède GER. LIBRE par invent. quinzaine comptoirs CONFECTION MAROQUIN, NOUVEAUTES MERCERIE à détaillants ou artisans. Caution 100.000. 41, r. Pré. Wilson LEVALLOIS. 15 à 19 h.

Représentations 500 fr

Pr. ingén. nouveauté gr. vente assur. rech. MM. qui vis. etient. vevend. Intermodèle. 29, r. Drouot.

1 million par mois à courtier en Publicité branche nouvelle sans concurrence. Téléph. COP. 48-84.

Fabric. confect. tabliers, lingerie femme et enf. dem. Repré. introd. Bonnet, 3, r. Asseline, Mo Gaîté.

150.000 par mois au début agents généraux ou rayonnants ayant voiture ou moto pour visiter clientèle agricole et ouvrière. NOUVEAU PRODUIT.

Vente certaine. Mise au courant. Ecrire ou se présenter le lundi 30 octobre de 8 à 15 hres. sans interruption. SOLIPROD, près gare PRESLES (Seine-et-Oise).

Fabr. confect. pr hom. rech. représ. b. introd. Paris Banl. seulem. Tél. TUR. 74-00 pour rendez-vous.

Sté PETROLIFERE demande : REPRESENTANTS Huiles graissage pr Paris et banl. Ecr. référ. C.F.P.D., 55, Champs-Elysées-8e.

Importante Huilerie Alimentaire ch. Représentants b. introd. tous gros et bons détails S. et Marne et Nord, Sée-et-Oise. Ecr. Huile Marchand, 37, rue Gl-Foy (8e).

Gardes d'enfants 200 fr

Dame, nourrissons 12 à 12 a. d. mais, tt conf. d. les Alpes. Ecr. Mme MORVAN aux Rinages, par Pont-Beauvoisin (Isère).

Travaux à façon 200 fr

Cr. 6.000 fr. Peint. Pap. DOR. 53-68.

Chiens 500 fr

GRAND CHENIL de MONTREUIL (S.) Alexis Pesson. AVR. 31-23.

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Cède studio meublé + cuisine, toilette, entrée, prix 200. S'adresser BOUCH, 88, Bd de Grenelle (15e).

Fais chec meublé mens. ARC. 46-53.

NON MEUBLES 450 fr.

Ch. APPART. ou PAVILL. 2-4 p. ascens. pour juil. DUPUY, 23, Bld Brune (14e). VOL. 27-09.

Ch. STUDIO tout confort, accepte rapidité. Téléph. TRU. 83-48.

ECHANGES 450 fr.

Studio cab. tout. cuis. tt confort 17e contre plus grand confort Paris ou Saint-Cloud. MAR. 04-68.

Vds. réels sérieux 61, rue Hoche Pch. 4-6 p. c. 1-3. ETO. 09-53.

Echge rapide, 44, av. Victor-Hugo 700 échanges appts 31 r. Beaubourg.

ROUTIQ. MAGASINS 450 fr.

Cède cause de marché pour vente tous Hesps 16e. TRO. 37-43.

Cède très belle boutique, 15e arrdt avenue très passante. GOB. 62-81.

Près République, boutiq. 2 petites pièces, cuis. tous commerc. SPIRA, 136, bd Haussmann. WAG. 60-22.

BUREAUX 450 fr.

5 bureaux CENTRE de bel imm. Rail 9 ans à 28.000. DECORET, 4, r. du 4 Septembre. RIC. 20-06.

Chercher **REPRESENTANTS** introd. client. autom. et indust. désir. s'adjoind. PRODUITS 1re QUALITE pr visiter magasins, Grands Magasins, Usagers, ts départem. mais surt. Nord France. Ecr. avec référ. à No 63.403 CONTESSE Publicité 8, square Desbordes (1er) q. Tuileries.

Cède GER. LIBRE par inventaire sans comptoirs CONFECTION MAROQUIN, NOUVEAUTES MERCERIE à détaillants ou artisans. Caution 100.000. 41, r. Pré. Wilson LEVALLOIS. 15 à 19 h.

Situation pr qq. bons courtiers. **ROUBY** 94, rue Lafayette. 14 h. 30 à 17 h.

Dem. Repr. vis gros parfums, rdés mag. Coop. Mercières en gr. Aliment. Inutile si pas tr. intr. Référ. tr. sér. exigées. HAVAS, 27750, MARSEILLE.

COURTIERS ss. quitt. emploi G. gain mar. sept. R. L., 65, av. Gambetta (20e).

Autos, Motos, Vélos

Le Salon de la Voiture d'occasion ouvrira ses portes au Parc des Expositions Porte de Versailles, du 8 au 18 octobre 1949. Location des stands : Marjolhatin, 41, Bd Gouvion-Saint-Cyr, et Publitexas, 31, Bld Bonne-Nouvelle, Place limitée.

DIVERS 450 fr.

PNEUS pls et rechap. chambres Valon 22 r. Château-Eau 10e.

ACHATS 450 fr.

ACH. **202 U.** tôlerie, bon état VAL. 69-66.

ACH. tte voit. Paiement sutte 121, bd Didérot. DID. 87-87.

ACH. CHER TOUTES VOITURES MAG. 122, r. Convention. LEC. 68-23.

VENTES 450 fr.

Véloscèx disp.